

DIVISION LECLERC



**Y** COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ



FUSILIERS MARINS

## Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

3ème Trimestre 1997 - **Numéro 131** - Septembre 1997

### SOMMAIRE

Le mot du Président .....	1	Que devenons-nous - Cotisations 1997	15 à 26
Ultime rencontre avec le "Patron"	2 à 3	Dernière minute	27
Chasseur de Panzer et poète	3	Inf. brèves - Du nouveau -	28 et 29
Enseigne Alban <u>Desgrées du Lou</u>	4	Stèle de Chatel-Nomexy	29
Nos peines	4 à 7	Visite du Sénat	30
Lorient : récits, bilan	8 à 10	Rassemblements 2e D.B.	31
Décorations	10	Fiche d'inscription cérémonies Cinquantenaire Paris	32
Photos prises par l'école	11 à 14		

### Le Mot du Président

Chers Amis,

*Ceux qui ont participé à notre réunion de Lorient ont été généralement très satisfaits de son déroulement. L'excellente organisation de notre séjour, un programme varié et bien rempli, l'accueil si sympathique et chaleureux de nos amis locaux ont fait de ce rassemblement un des grands moments de notre amicale. En particulier, la journée à l'Ecole des Fusiliers, les contacts qu'elle a permis avec les jeunes générations, les souvenirs que nous y avons retrouvés, en particulier dans son musée, ont été pour notre moral une source d'exaltation et de confiance en l'avenir. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour arriver à ce résultat.*

*En cette année 1997, nous commémorons le cinquantième anniversaire de la mort du Maréchal Leclerc. Des manifestations sont organisées un peu partout en France, en particulier dans les lycées et collèges. Je vous demande de prendre contact avec vos amicales régionales de la 2ème D.B. pour participer activement à ces manifestations.*

*Notre assemblée générale aura lieu à Vincennes le 19 octobre à l'occasion de la vente de charité de la 2ème D.B. La guitoune traditionnelle suivra cette assemblée. J'espère que nous nous y retrouverons nombreux, non seulement de Paris, mais aussi de la province, et en attendant, je vous dis à tous ma fidèle et cordiale amitié.*

Jacques COULONDRES

## - ULTIME RENCONTRE AVEC LE "PATRON" -

*"Au moment où la FRANCE va honorer le cinquantenaire de la disparition du Général LECLERC, j'ai pensé qu'il serait intéressant de rappeler aux anciens comme aux jeunes le souvenir du 27 novembre 1947 et de la conversation que j'ai eue avec le Général quelques heures avant sa mort."*

Lucien CADIOU

---

"Après l'armistice de 1945, le Capitaine de vaisseau MAGGIAR, notre "PACHA" suite aux différents débarquements amphibies de la deuxième guerre mondiale, avait pensé doter la France d'une force amphibie en créant un centre d'opérations Inter-Armées.

Le premier janvier 1946, j'étais désigné pour le Centre de réparations amphibie et placé en subsistances avec quelques anciens du R.B.F.M. (AUFFRET - GAILLARD - LE DÉ, MÉTAIS; etc.) à l'école des électriciens située à QUERQUEVILLE, près de CHERBOURG.

Le centre de réparations était situé dans une cour annexe de l'Ecole des électriciens.

Notre travail consistait à rechercher dans les dépôts américains des "DUCKS", vulgairement appelés "CANARDS" (longs bateaux montés sur roues et dotés d'une hélice pour le transport du matériel et du personnel des navires vers la terre).

Nous devons les remettre en état de marche.

J'étais le seul fusilier au milieu de mes camarades mécaniciens. Afin de faire avancer plus rapidement la remise en état de ce matériel, le commandant MAGGIAR avait obtenu le "prêt" de prisonniers allemands, dont j'avais la charge et la responsabilité.

- En août 1947, nous embarquons à CHERBOURG pour ARZEW sur le L.S.T. "la LAÏTA" avec tout notre matériel.

Arrivée à ARZEW le 15 septembre 1947, après une traversée mouvementée nous obligeant à revoir l'arrimage de notre matériel.

Début novembre 1947, nous sommes avertis que le Général LECLERC viendra au C.I.O.A. (Centre Inter-Armées des Opérations Amphibies) le 27 novembre pour inspection.

En tant que fusilier et ancien de la D.B., je suis désigné pour commander la garde qui lui rendra les honneurs à son arrivée et à son départ.

Effectivement, le 27 dans le courant de l'après-midi, le Général LECLERC préside une importante prise d'armes sur le front de mer d'ARZEW (prise d'armes, je le confirme, qui s'est déroulée sous une violente tempête de sable, accompagnée de bourrasques obligeant les invités et la foule à se protéger).

En fin d'après-midi, au départ du Général, je commandais donc de nouveau la garde. Après lui avoir rendu les honneurs, il s'avança vers moi et me demanda de faire reposer les armes. Il me prit par le bras, ayant reconnu sur mon uniforme l'insigne de la D.B. et sur ma fourragère, l'insigne du R.B.F.M.

Nous remontâmes ensemble l'allée principale pendant environ 50 mètres et il me posa quelques questions sur ma campagne de France et d'Allemagne, sur mes différentes citations et ce, devant son Etat-Major Inter-Armées complètement surpris de voir un Général d'Armée en conversation avec un jeune officier marinier.

Lorsque je lui ai fait savoir que la dernière citation venait des combats de GRUSSEHEIM où, avec le "LYNX" nous avons détruit un Panzer, les questions furent plus pressantes (distance, nombre de coups, etc.).

Un officier de son état-major se présenta pour l'informer qu'ils avaient du retard sur l'horaire.

Je saluai le Général qui me demanda de le raccompagner vers sa voiture tout en bavardant sur GRUSSENHEIM.

La porte arrière étant ouverte et son chauffeur au garde-à-vous, je le saluai de nouveau ; il me serra fortement la main en me souhaitant bonne chance. (J'étais loin de penser à ce moment précis que j'étais peut-être le dernier fusilier-marin du R.B.F.M. et de la deuxième D.B. à avoir pris congé du Général).

Le cortège prit la route de la SENIA-ORAN distant d'environ 30 km.

Je retournai à mes occupations, pressé de questions par mes camarades qui désiraient savoir le contenu de l'entretien que j'avais eu avec le Général.

Environ deux heures après, un planton vint me prévenir que Mme CADIOU me demandait à la porte de la base. Surpris, car ce n'était pas dans les habitudes de ma femme de se présenter au centre, j'ai tout de suite pensé à une mauvaise nouvelle.

Là, effectivement, elle m'annonçait qu'elle venait d'apprendre par la radio la mort du Général dans un accident d'avion.

Je pensai qu'elle avait mal compris l'information surtout que, dans l'après-midi, elle avait assisté au défilé et que c'était la première fois qu'elle voyait le Général de près.

Malheureusement, la nouvelle était exacte et confirmée par un message de Marine-Oran presque aussitôt."

*"Voici donc le témoignage d'un Ancien qui, en septembre 1947 avait 25 ans.""*

**Signé : Lucien CADIOU-R.B.F.M.  
2e Escadron - T.D. "LYNX"**

## CHASSEUR DE "PANZER" et POETE

-----

Le texte qui suit est de Robert CHENARD, Second-maître timonier, chef du T.D. "CORSAIRE". Rédigé en 1947 pour servir à l'information du "Pacha" qui commençait à écrire son ouvrage "Les fusiliers-marins dans la division Leclerc", ce récit plein de poésie révèle chez son auteur un sens affiné de l'observation (il est timonier) et une excellente culture (il deviendra Professeur). Nous avons pensé qu'il ne pouvait pas être élagué. Vous le lirez donc in extenso mais, faute de place, dans plusieurs bulletins successifs. Nous ne doutons pas qu'il vous ramène ½ siècle en arrière... comme si vous y étiez encore ! tant il sonne vrai !

*(ce document a été retrouvé dans le grenier de ses parents par la fille de l'auteur, Madame Anne LOISON qui vient de rejoindre l'Amicale et que le chef du peloton concerné a rencontrée à Strasbourg le 27 septembre 1997).*

\*\*\*\*

*"Thiébaulménil - c'est de l'autre côté de la forêt de Mondon. Quelques points noirs alignés le long de la route sur la superbe carte d'état-major arrachée dernièrement à un lieutenant boche me disent : 1 clocher - 60 maisons.*

*Sorti en trombe du chemin forestier, dans le vrombissement des chars et le martèlement sourd des arrivées d'obus, effleurant de justesse l'une des extrémités du village, à l'heure indécise de l'après-midi où la nuit ne tombe pas encore, je n'en ai entrevu que quelques murs gris et quelques bouts de toits roux avant de venir m'arrêter, au coude de la route de Strasbourg à quelque deux cents mètres au-delà de la dernière maison.*

*Tout le peloton est là, disposé par quelques gestes brefs de notre lieutenant debout sur son A.M. tandis que les chars encore chauds de leur course, du bout de leur long canon parcourent la lisière des bois ou tâtent quelques points suspects. Les hommes du groupe de protection, sautés à bas de leurs Jeeps, décrochent des buissons ou décollent des sillons à coups de mitraillette ou de carabine les fanatiques de l'arrière-garde ennemie. Le "Flibustier" près de moi envoie rapidement deux coups au jugé sur un char qui vient de traverser précipitamment la route à près de deux mille mètres...*

(à suivre)

## ON VA FINIR PAR SE RETROUVER... TOUS

A l'école des fusiliers-marins et commandos, le 19 juin dernier, le commandant des troupes pour les cérémonies était un jeune corvettard : DESGREES du LOU. Il fallait faire quelque chose car ce nom était inscrit dans l'annuaire 1984 du RBFM avec le prénom d'Alban et avec la mention "Mort au Tonkin". Contact fut pris et le voile se leva sur une très belle histoire dont voici le début et l'épilogue. Elle vous sera intégralement contée dans le prochain "Y comme Yser".

DESGREES du LOU Alban, né le 1er novembre 1926 à Rennes.

Incorporé le 13/8/1944 dans l'Armée de Terre - Soldat de 2e classe le 17/8/1944 - Matelot sans spécialité du 1/4/1945 - Aspirant de réserve du 15/4/1947 - Enseigne de vaisseau de 2e classe de réserve

Campagnes de guerre contre l'Allemagne et l'Alsace (sic) - Indochine du 17/4/1947

Services : B.R.I. - III RMT - 11e Cie - 1re Section du 28/9.1944 au 1/3/1945.

R.B.F.M. du 1/3/1945 AU 1/10/1945

Flottille amphibie sud du 1.4.1947 au 30.9.1947

Engagé à 17 ans, il est mort au TONKIN le 17 juin 1948

Il avait été cité trois fois :

- à l'ordre de l'Armée, à GRUSSENHEIM le 28 janvier 1945 au Régiment de Marche du Tchad

- à l'ordre de la Brigade en COCHINCHINE en septembre 1947

- à l'ordre de l'Armée de Mer en COCHINCHINE en novembre 1947.

Il fut nommé CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR à titre posthume le 25 juin 1948. Il avait 21 ans.

Voici de courts extraits de ses lettres d'Indochine à ses parents :

"**Toutes les laideurs de la vie sont loin. Je vois avec joie venir vers moi les jours durs... Quelle vie formidable.**"

"**Il me fallait partir très loin, là où l'on peut encore faire quelque chose pour la France.**"

*Nous avons pensé que cette bouffée d'air du large nous aiderait à chasser les miasmes que dégage ce siècle trop matérialiste. Merci, lieutenant, Dieu vous garde !*

### NOS PEINES

- Le 1er juin 1996, Michel DUMONT, officier des équipages torpilleur - 2ème Escadron INDO - mourait à l'approche de ses 80 ans. Atteint d'emphysème, il était sous oxygène depuis 4 ans. Il est resté plus d'un mois dans le coma.

Pendant plusieurs années, il fut président de l'Union Nationale des Combattants d'AFN avant d'en devenir président d'honneur. Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, titulaire de la croix de guerre des T.O.E. et de la Croix de la valeur militaire, Michel comptait beaucoup d'amis à BARENTIN (Seine Maritime). Il s'y montrait le défenseur déterminé et efficace des intérêts des Anciens combattants et participait fidèlement à la préparation et au déroulement des manifestations patriotiques. Madame DUMONT, qui nous apprend la triste nouvelle, nous dit son regret de ne pas se réabonner à notre journal de l'Amicale du RBFM que son mari avait tant de plaisir à lire.

*Nous comprenons cela, chère Madame. Acceptez nos bien sincères condoléances.*

- "Caravane" nous apprend le décès de Madame LECONTE, épouse de Jacques, le 29 avril 1997 à Cherbourg.

*Nos bien vives condoléances.*

- François GUENEGAN (3ème escadron - 1er peloton) - Tireur du T.D. FANTASQUE est mort le 31 mai 1997 à 76 ans. C'est Jean POMPA qui nous en a prévenus. François était très lié à MANSAIS (+), à PHILIPPE (+) et aussi à MONJARRET et à FLEITH. Ce dernier, cousin par alliance de Mme GUENEGAN, a pu assister aux obsèques.

Notre camarade était cardiaque depuis 8 ans. On lui avait posé un pace-maker il y a quelques temps. Il ressentait cependant une gêne respiratoire. Mis aux diurétiques, il avait dû être hospitalisé, placé sous oxygène à haute dose en perfusé. "Il a eu 8 ans de survie" a conclu son médecin. Madame GUENEGAN est heureusement bien entourée par sa fille et deux petits-fils et aussi par son gendre, très gentil et par la famille de François.

*Kenavo, Fanch, je t'aimais bien. Tu étais si gentil et si serviable. Toujours prêt à aider et si courageux, si j'en juge par tes copains de peloton qui te portaient tant d'amitié et d'estime. A plus tard, au Paradis des Marins, section "Bretagne". Repose en paix. Tu la mérites. On vous embrasse, Madame GUENEGAN. Peut-être vous verra-t-on encore à l'Amicale. On le souhaite et peut être que ça vous aiderait à surmonter votre peine.*

- **Joseph ABATUT** (2ème Escadron - 2ème Peloton) est mort au centre hospitalier de SARREBOURG, dans sa 77ème année. Il habitait HARTZWILLER où il a été inhumé dans sa paroisse le 13 juin 1997. Ancien du Régiment de Canonniers - Marins, il était revenu d'Italie après y avoir combattu au sein du Corps expéditionnaire français. C'est avec le détachement que commandait le lieutenant Albert CASENS qu'il rejoignait le RBFM.

Passant par HARTZWILLER avec son escadron, il avait rencontré Lucie. Quatre filles et quatre petits-enfants faisaient la joie de leur foyer. La guerre terminée, il travaillait à l'entreprise STRUBEL jusqu'en 1980 et était, dans son village, entouré de beaucoup de sympathies.

Le lieutenant CASENS n'avait pu se libérer. En notre nom, il adressait des condoléances à Mme ABATUT et à sa famille.

Emile BOUCHESECHE, sans moyen de transport, ne put se rendre à la sépulture et nous adressa l'avis paru dans le journal local.

*A plus tard, Joseph. Repose en paix dans cette Lorraine qui t'avait si bien accueilli. Et vous, Lucie ABATUT, sachez que la porte de notre Amicale vous reste large ouverte, avec notre affection.*

- **Robert ROUELLE** (EM Protection) est mort le 19 juin 1997 au centre hospitalier de Toulon où il avait été transporté après avoir fait une chute.

Obligé depuis trois ans à des transfusions tous les 20 jours pour manque d'hémoglobine, il s'était progressivement affaibli et ne sortait plus. Sa vue était très diminuée et ses souffrances étaient autant morales que physiques.

Il a considéré son départ proche comme une délivrance. Madame ROUELLE, en réponse à la lettre de condoléances que lui a adressée notre secrétaire, nous dit que cette attitude de son mari apporte une légère consolation à sa grande peine.

Elle prendra "la relève" de Robert dans notre Amicale, nous dit-elle en nous adressant ses amicales pensées.

*Nous comprenons bien que la mort soit parfois une délivrance. Nous restons près de vous, chère madame et l'Amicale vous tient ses portes et son coeur grands ouverts.*

*A plus tard donc. Nous savons que Robert est en paix car il fut un homme estimable.*

- Nous apprenons par Jean-Yves LAURENT le décès d'**Armand SPARFEL**. Ses obsèques ont eu lieu le 29 juillet 1997 à BREST RECOUVRANCE.

Il était second-maître électricien du Peloton BARNAUD du 2ème Escadron, chef du T.D. EPERVIER. Nous étions sans aucune nouvelle de lui depuis longtemps. En 1984, notre annuaire le portait disparu. Il avait 87 ans.

*Repose en paix l'ancien. Nos condoléances à son fils, le Docteur André SPARFEL. Votre père était un Brave.*

- **La fille du Commandant Guillaume BONNET** a quitté ce bas monde au début du mois d'août. Elle avait 62 ans.

*Soyez assuré, Commandant, que nous partageons tous votre peine et que vos Anciens du 3ème Escadron notamment, sont très près de vous dans votre deuil.*

- **Louis GLEIZON** (3 INDO), très mal en point et hospitalisé depuis plusieurs mois est mort d'un cancer le 3 août 1997 dans la nuit.



Ses obsèques ont été célébrées à ASCAIN le lendemain, en présence de 14 drapeaux, dont celui de la 2 DB que portait Robert ARTIGANAVE, très attristé par le départ de son ami.

"Tous les honneurs lui ont été rendus" m'a dit Robert au téléphone. Une très belle messe, chantée en Basque, rehaussait la cérémonie.

Le corps de Louis a été transféré en Auvergne, à PESSAT-VILLENEUVE près de RIOM, dans le caveau familial, nous précise son beau-frère, Monsieur BOITOU qui habite près de Thiers.

Franck BENTEJAC et Jean PANIAGUA ont été prévenus par "Ramuntcho". Tous trois étaient unis à Louis par des

souvenirs communs d'Indochine. Ils étaient du même peloton et Robert, en leur nom, a déposé la plaque ci-contre sur son cercueil.

*A Dieu, Louis, on s'est rencontré plusieurs fois depuis 5 ans dont dernièrement, au téléphone. Je t'avais trouvé tellement fatigué.*

*Au nom de l'Amicale et tout spécialement du 3ème Escadron d'Indochine, je vous adresse, Madame GLEIZON et votre famille, nos condoléances bien attristées. Louis est parti bien entouré. Il le méritait. C'était un brave homme.*

---

- **André LAMBOUR** - 2ème Esc. (France et Indochine) est mort le 13 août 1997 à CANNES où ses obsèques ont eu lieu.

C'est René HEREN, prévenu par Cyr ASCIONE, qui nous en a fait part et, en notre nom, a adressé des condoléances à son épouse.

En cette période de vacances, il a été difficile de réunir les Amicales pour accompagner notre ami.

---

- **André HEL** (motard à l'EM en France et en Indochine) est mort à l'hôpital d'EPINAL le 19 août 1997. Il avait 73 ans et souffrait depuis plus d'un an d'un cancer qui devait se généraliser et dont j'ai pu suivre les douloureuses étapes par de nombreux contacts avec sa si aimante Mireille.

Ses obsèques ont eu lieu le 21 août en l'Eglise de DOMPAIRE, sa paroisse, en présence d'une très nombreuse assistance.

Christophe MAX avait tenu à être présent et nous représentait. Voici sa relation de la cérémonie.

A l'église, étaient présents :

- Le Conseiller Général JEANSOY, ami de la 2ème DB,
- l'ancien et le nouveau Maire de DOMPAIRE, entourés de plusieurs conseillers municipaux,
- une délégation de la 2ème DB, avec le drapeau, présidée par Robert AMI accompagné de son épouse,
- les médaillés militaires de DOMPAIRE et MIRECOURT avec drapeaux,
- les membres de la Légion vosgienne des Anciens Combattants de DOMPAIRE avec drapeau,
- des habitants, très nombreux, de DOMPAIRE.

Sur son cercueil, drapé de tricolore, un coussin rouge portait ses décorations où l'on remarquait sa croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, sa médaille militaire et la Croix de Guerre.

Dans son homélie, Monsieur le Curé insista sur l'appartenance d'André à la 2ème DB.

L'inhumation s'est faite au cimetière de DOMPAIRE en présence de la seule famille.

Avant la séparation des assistants, la famille a convié les autorités civiles et tous les anciens combattants à partager la brioche traditionnelle.

*A Dieu, André, à plus tard. Tu as trouvé la paix qui te fuyait depuis si longtemps... On est de tout coeur avec tous ceux qui t'ont aimé.*

---

- Le Capitaine de Vaisseau Maurice ALLONGUE, ancien enseigne, chef du 1er Peloton du 4ème escadron, s'est éteint paisiblement le 29 août 1997, dans la soirée, au mas du Lauva, après une très longue maladie.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église du PLAN DE LA TOUR (Var) le 1er septembre.

Notre Régiment était représenté par :

- le Vice Amiral d'Escadre (CdR) Jacques COULONDRES, président de l'amicale, accompagné de son épouse,
- l'Amiral Jacques REBOUL (camarade de promotion du défunt) et son épouse,
- les Commandants Guillaume BONNET et Henri PAULY, Madame HINDEN,
- le Commandant François VILAREM,
- nos camarades François REMETTER (4ème escadron), Dominique STEFFEN (3ème escadron), Claude VEILLARD (2ème escadron), Serge VEZ (3ème escadron).

Le drapeau de l'Amicale 2ème DB était porté par le fils de Lucien CUSIMANO, celui-ci étant provisoirement indisponible.

C'est le Président COULONDRES qui devait prononcer les mots de l'"A Dieu"... Hélas, il ne le put car, voyageant dans sa voiture avec son épouse et avec François VILAREM venant du Mas et pris en route, un incident de parcours l'en empêcha à la sortie d'Arles : plus de peur que de mal, car tous sortirent parfaitement indemnes des chocs reçus, sauf la voiture bien mal en point. La Providence veillait.

C'est donc à l'Amiral REBOUL qu'échut la mission de dire notre Au revoir à son camarade de promotion. Certes, il avait pu avoir un contact préalable avec le Président mais, l'émotion aidant, il improvisa et laissa parler son coeur avant que son chagrin ne soit trop fort. Voici, ci-dessous, l'éloge qui avait été préparé par notre Président et dont il remit l'original à Colette ALLONGUE lorsqu'il put rejoindre le Lauva :

*"Mon cher Maurice, nous voici réunis, nous tes amis, autour de Colette et des membres de ta famille pour te dire un dernier adieu et leur apporter le témoignage de notre participation à leur peine et de notre affectueuse amitié.*

*Entré à l'Ecole Navale en 1937, tu en sortais en 1939 au moment de la déclaration de guerre.*

*Volontaire pour les sous-marins, c'est dans cette arme que tu commençais ta carrière. Affecté sur le "TONNANT", tu te trouvais en Novembre 1942 devant CASABLANCA et participais à la défense de ce port. Mais le TONNANT est attaqué à la grenade sous-marine et fortement avarié, gravement disloqué, perd un tiers de son équipage et son Commandant mais réussit à gagner les eaux espagnoles, devant CADIX et coule...*

*C'est à la nage que tu peux gagner la côte et te faire interner par les Espagnols.*

*Tu réussis ensuite à t'évader et à rejoindre le MAROC où, sur ta demande, tu es affecté au Régiment blindé de Fusiliers-Marins en formation à CASABLANCA et désigné pour le 4e Escadron comme chef du 1er Peloton.*

*Puis, c'est l'embarquement pour l'Angleterre avec tous les éléments de la 2e D.B. dont fait maintenant partie le R.B.F.M., la poursuite de notre entraînement sur la terre anglaise et enfin notre débarquement sur les côtes normandes à Sainte-Mère-Eglise.*

*Pendant toute la campagne de France et jusqu'à la capitulation de l'Allemagne nazie, tu assureras le commandement de ton peloton et te distingueras particulièrement lors des combats au nord de Paris, à Enghien et surtout en Lorraine à DOMPAIRE - DAMAS - VILLE sur ILLON où, le 13 septembre, tu as été un des principaux acteurs de cette bataille de chars dont le nom a été inscrit sur le drapeau de notre régiment.*

*Après la cessation des hostilités et le commandement d'un petit pétrolier en Tunisie, tu pars pour l'Indochine commander un groupement de trois commandos "Marine" qui participe à de nombreuses opérations à la frontière chinoise, en Baie d'Along et sur les côtes d'Annam.*

*Tu quittes ensuite la Marine pour une carrière civile qui fut brillante mais dont je ne saurais parler.*

*Ta conduite dans la Marine t'a valu d'être titulaire de 7 citations et Commandeur de la Légion d'Honneur. Maintenant, mon cher Maurice, après les dures épreuves que tu as endurées ces dernières années repose en paix.*

*Ton souvenir restera gravé dans nos coeurs, celui d'un camarade fidèle, amical, toujours attentif aux autres et que Colette et tous les tiens soient assurés de notre sympathie et de notre participation à leur peine.*

\* \*

\*

*Cher Commandant ALLONGUE, cher Lieutenant, cher Maurice, que tous ceux qui vous ont connu, de la "passerelle" ou "des équipages", s'expriment maintenant en vous disant leur peine et aussi leur admiration pour ce que fut votre vie, faite d'excellence, de délicatesse, de simplicité et du souci permanent des autres, jusqu'aux plus humbles.*

*Pour tout cela nous ne vous oublierons pas. Que Madame ALLONGUE, que Colette sache que nous serions bien tristes de ne pas la retrouver souvent dans nos rassemblements.*

G.L.

- Yves PINCON, déjà cité comme malade dans le présent bulletin, est mort le 10 septembre 1997, à l'âge de 75 ans. Incinéré le 17 septembre à Valenton, ses cendres ont été déposées au cimetière de Noisieu.

Il avait rejoint le R.B.F.M. à Paris venant des Forces de l'intérieur.

Quartier-maître mécanicien, matricule 39, il avait été affecté au 2e peloton du 2e escadron, sur le TD "ECLAIR" puis à la protection du T.D. "MARSOUIN" à ERSTEIN, dans la Jeep MURENE. En 1946 il partait avec le régiment en Indochine et au retour, fit carrière à la R.A.T.P.

- Nos biens vives condoléances à Madame Gisèle PINCON. Qu'elle sache que, si elle le souhaite, l'Amicale lui reste ouverte et aussi à Alain, Michel et Patrick, leurs enfants et à Jean-François, Lysandre, Doriane et Stéphane leurs petits-enfants.

A plus tard. Avec notre affectueuse amitié.

**RASSEMBLEMENT NATIONAL - R.B.F.M.  
LORIENT - Juin 1997**

Cette année, nous avons changé de Province, c'est la BRETAGNE, berceau de la marine de Tradition : nationale, marchande, pêche, et plaisance avec un temps maussade et pluvieux. Les organisateurs : AUTRET Pierre, LAURENT Jean-Yves, LUSSEAU Roger surent nous accueillir amicalement, avec empressement, au V.V.F de GUIDEL, où les différents services furent sans reproche du 17 juin au 20 juin. Nous étions 150 (amis, épouses compris).

Le 18 juin, journée touristique en cars, départ 9 h, pour Concarneau. Halte visite de Pont-Aven où le peintre impressionniste Paul Gauguin séjourna et, avec quelques autres créa, si l'on peut dire, l'Ecole de Pont Aven.

Mais l'Art, sous quelque forme que ce soit, plaît ou ne plaît pas, c'est une question de goût personnel.

Cette petite ville d'environ 3 000 habitants est agréable, bien propre, fleurie, avec quelques roues à aubes sur la rivière AVEN qui serpente à travers la cité commerçante ; en particulier des galeries de peinture et sculpture où l'on retrouve le style de l'école de Pont Aven, bien sûr. Achat de quelques cartes postales et embarquement pour Concarneau où nous arrivons pour le déjeuner en terrasse : menu de poissons parfaitement correct, café, détente ; et direction la ville close, oeuvre de Vauban, remarquable architecte des fortifications en France sous le règne de Louis XIV, excellente promenade à pied dans les rues pavées mais sans voitures.

Ensuite, direction Quimper, halte une heure, visite de la cathédrale gothique - XIIIe-XVIe siècle et partiellement de la ville. Retour à Guidel et dîner toujours dans une ambiance sympathique et agréable au gré de chacun.

Le 19 juin, comme prévu, journée "Fusiliers-marins" à l'école de Lorient. Départ à 9 heures avec des cars de la Marine. 10 h 30, début des cérémonies avec la participation de la musique de la Flotte.

Le Capitaine de Frégate GRANDEMANGE, Commandant l'école, après avoir passé les troupes en revue, a baptisé le cours du Brevet Elémentaire n° 272 du nom de notre camarade CHEVROLAIS, mort pour la France en 1947 en Indochine. Remise de fourragères par 20 anciens du R.B.F.M. aux fusiliers du cours précité ainsi que des bérêts verts aux commandos aéroportés et de débarquement.

Dépôt de gerbe au Mémorial des Fusiliers-Marins par notre Président l'Amiral Coulondres, défilé des troupes, démonstration de sauts en parachute et présentation de matériel et bateaux genre Zodiac pour débarquement de commando.

Déjeuner champêtre ; en préambule, discours fort simple et réconfortant de notre Président, réponse du Commandant dans une forme militaire, mais la Marine toujours présente, tout cela fort sympathique mais frisquet car la pluie était de la partie et nous étions stupéfaits de voir ces jeunes marins assurer le service en chemisette ; pour nous, des personnes d'un âge certain !

Direction le Musée de l'école pour retrouver notre vieux drapeau, remise de la Croix de Guerre des T.O.E. avec palme, suivant le protocole. Pourquoi avoir attendu si longtemps ? Tout simplement parce que cette citation est intervenue après la dissolution de l'Unité qui a eu lieu en Mai 1947 et une certaine négligence de notre part, sinon un oubli. Cette situation est réglée à la satisfaction de tous. Visite du musée où certains de nos camarades se sont retrouvés sur des photos de l'époque de notre épopée avec la 2e D.B. Départ en cars pour GUIDEL ; nous avons fait le tour de l'Arsenal et vu des frégates en fabrication dont une rentrait au port ayant probablement fait des essais en mer.

19 heures dans la salle de spectacles du V.V.F., en présence d'un détachement du Bagad de LANN BIHOUE et du Commandant des Fusiliers-Marins de LORIENT ; cérémonie en tous points remarquable et émouvante : la remise des décorations à CLAD, François, fait Chevalier de la Légion d'Honneur, il reçut sa médaille des mains de l'Amiral Coulondres notre Président.

CHENE Raymond, décoré de la médaille militaire la reçut des mains du Colonel LAURENT ancien Q.M. Radio du R.B.F.M. actuellement notre P.V.P. de l'Amicale et Rédacteur du Bulletin Y (il ne faut jamais renier ses origines).

MODICOM Michel reçut l'insigne de porte-drapeau en reconnaissance des services rendus. Photos avec tous les anciens autour des récipiendaires. Pot traditionnel dans la joie pour tous et retentissante Marche de la 2e D.B.

20 heures - Dîner de gala, présence de 180 personnes, dont le Commandant GRANDEMANGÉ ainsi que Madame et plusieurs officiers, officiers-mariniers et marins parmi nous dans une ambiance de fête et convivialité à l'honneur de tous les convives, agrémenté par le Bagad de Lann Bihoué, pour notre plaisir. La soirée a passé trop vite à notre goût mais la marche du temps est toujours là... inexorable !

\* \*  
\*

"AUJOURD'HUI, L'ECOLE DES FUSILIERS EST HEUREUSE D'ACCUEILLIR DANS SON ENCEINTE SES GLORIEUX "ANCIENS" DU REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS". MAIS SURTOUT, LES FUSILIERS-MARIS D'AUJOURD'HUI VONT POUVOIR VOUS MONTRER UN APERÇU DE LEUR SAVOIR-FAIRE ET VOUS PRESENTER UNE PARTIE DE LEURS MATERIELS ET EQUIPEMENTS.

ILS SONT FIERS D'ETRE CE QU'ILS SONT. ILS APPRECIENT ET ESTIMENT LE SOUTIEN QUE LEURS FAMILLES, LEURS AMIS ET LEURS "ANCIENS" LEUR DONNENT. SOUTIEN QUI LEUR PERMET DE "DONNER UN MAXIMUM" POUR LES COMMANDOS. CETTE JOURNEE QU'ILS VOUS OFFRENT EST UN TEMOIGNAGE DE LEUR RECONNAISSANCE.

BIENVENUE ET BONNE JOURNEE A TOUS !"

*C'est par ces mots que l'école nous reçut et nous combla. Que cette splendide institution à laquelle nous souhaitons pérennité dans l'excellence, son Pacha, ses cadres et ses élèves soient assurés de notre affection et de notre admiration !*

*Une grande joie nous fut donnée de surcroît, la présence à Lorient, après un voyage fatigant, de Madame MAGGIAR, arrivant d'Autriche, de sa fille Anne, de Cyril, Alexandra et Théodora, venant de Pithiviers, qui purent assister aux cérémonies et festivités organisées à l'Ecole des fusiliers et durent nous quitter trop tôt dans l'après-midi, pour aller prendre un repos mérité au Cercle Naval.*

*Le moment fort de cette rencontre entre le RBFM et la famille de notre regretté "PACHA" fut l'échange de speeches entre le Commandant de l'Ecole et notre Président. Cyril (9 ans) très midship dans son costume et son attitude, entendit évoquer avec attention et émotion le souvenir de son grand-père. N'est-il pas le gardien du sabre de l'Amiral MAGGIAR que celui-ci lui a légué. Placé près de Mme GUILLON, la soeur de Guy CHEVROLAIS, dont le régiment honorait la mémoire, il était tout imprégné de la solennité de l'instant. Sa grand-mère, sa maman et ses soeurs, elles aussi, entourées de marins de toutes les générations, silencieux et recueillis, sentirent sans nul doute que dans leur tristesse, on ne les oubliait pas.*

\* \*  
\*

*S'agissant de nos dernières activités à GUIDEL pour 1997, il nous est agréable de signaler la très heureuse et sympathique initiative de M. LORDEREAU, directeur du VVF, de mettre la salle des fêtes à notre disposition et d'y convier avec notre accord, des pensionnaires "non RBFM" en séjour là-bas en même temps que nous. Un cocktail "tricolore" nous permit de lever nos verres en l'honneur des trois décorés tandis qu'un détachement de douze musiciens du Bagad de Lann Bihoué, aux ordres du premier-maître "Adjudant Bagad" Alain MENEBOIS, évoluait selon les traditions, nous régaland de sonneries alertes et entraînantes.*

*"L'adjudant Bagad" partagea avec quatre sonneurs notre dîner terminal, l'entrecoupant de moments musicaux tout à fait bien venus. Je crois même qu'ils sont restés après le "dégagé", pour remercier les si serviables et aimables jeunes personnes qui avaient assuré notre service de table.*

*Tout se termina bien, un peu trop vite peut-être... mais ne devait-on pas prendre la route (en cars ou en VL) très tôt le lendemain, sous des trombes d'eau peu courantes en pays breton ! Le bureau ne voudrait pas terminer ce compte-rendu sans un grand merci à l'équipe lorientaise que se dépensa sans compter depuis le début de l'année pour que ce séjour soit une réussite et... réalisa l'exploit !*

*Notre reconnaissance donc (ordre alphabétique car ils s'étaient spécialisés et s'entendirent fort bien !)*

à Pierre et Marcelle AUTRET  
Jean-yves et Zette LAURENT  
Roger et Madame LUSSEUX

*Tenez-vous prêts pour la prochaine fois. Nous comptons bien sur vous !! et votre compétence !*

## **BILAN DE LORIENT**

**Grâce à des négociations habiles qui se sont soldées par des prix particulièrement acceptables dans plusieurs rubriques, nous avons réalisé sur nos prévisions initiales un solde positif de 19 656 F pour la seule "opération Lorient".**

**Notre service de prospective a reçu les remarques qui s'imposaient et nous sommes assurés qu'il ne pêchera plus par excès de pessimisme lors de nos prochains colloques et notamment pour le STRASBOURG 99**

## **DECORATIONS**

Ont été décorés à GUIDEL pendant notre séjour, au cours d'une cérémonie émouvante :

- François CLAD Chevalier de la Légion d'Honneur
- Raymond CHENE Médaille militaire
- Michel MODICOM Insigne de porte-drapeau



\* \*  
\*

- Robert HAUBOUT, vice-président et trésorier de l'amicale régionale Midi-Pyrénées des anciens de la 2e D.B. a été nommé, par décret du 13 mai 1997, Chevalier de l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère des Anciens Combattants.

C'est notre ami très cher, Léo-Paul NOAILLETAS, son président, qui l'a décoré et a retracé sa carrière :

*"Engagé à 16 ans à l'Ecole des apprentis-mécaniciens à Saint-Mandrier, il rejoint trois ans plus tard le "Bataillon Bizerte" et prend part à la campagne de Tunisie. A sa création, il rejoint la 2e DB à Temara, part en Angleterre et débarque le 1er août 1944 en Normandie, aux palonniers du T.D. Tempête du 4e Escadron - Peloton ALLONGUE. C'est la libération d'Alençon, de Paris, le franchissement des Vosges puis Strasbourg et Royan et enfin Berchtesgaden. Il est titulaire de 3 citations sur sa croix de guerre 1939-45. C'est ensuite la Compagnie Air-France où il reste 37 ans et reçoit la Médaille de Vermeil de l'Aviation civile dans le cadre de la défense de ses compagnons de travail et pour son action dans la promotion du sport dans l'entreprise, à l'échelon national. Retraité, il se consacre aux Anciens Combattants : la 2e D.B. bien sûr ! et le RBFM mais aussi les "combattants de moins de 20 ans".*



\* \*

Nous attendrons que Brunette (Berthe BRUNET) ait reçu sa croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, en début 1998 sans doute et en Alsace, pour retracer ce qu'elle a fait, notamment avec le 2e Escadron.

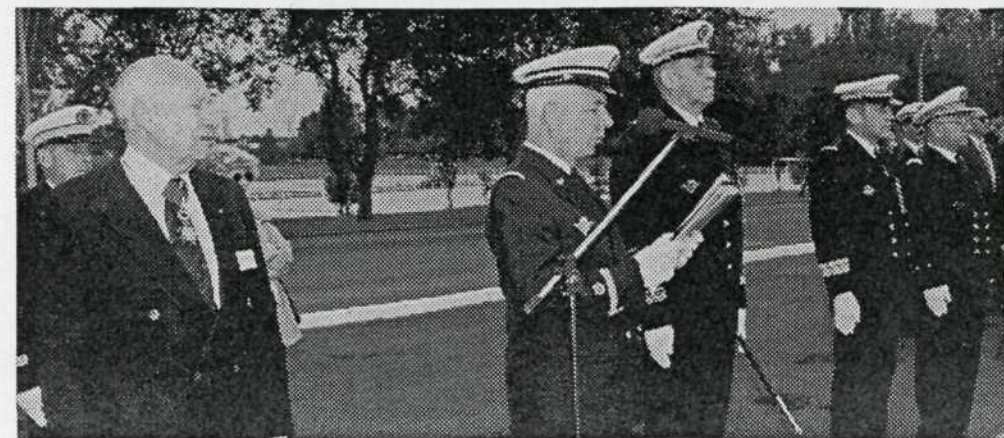
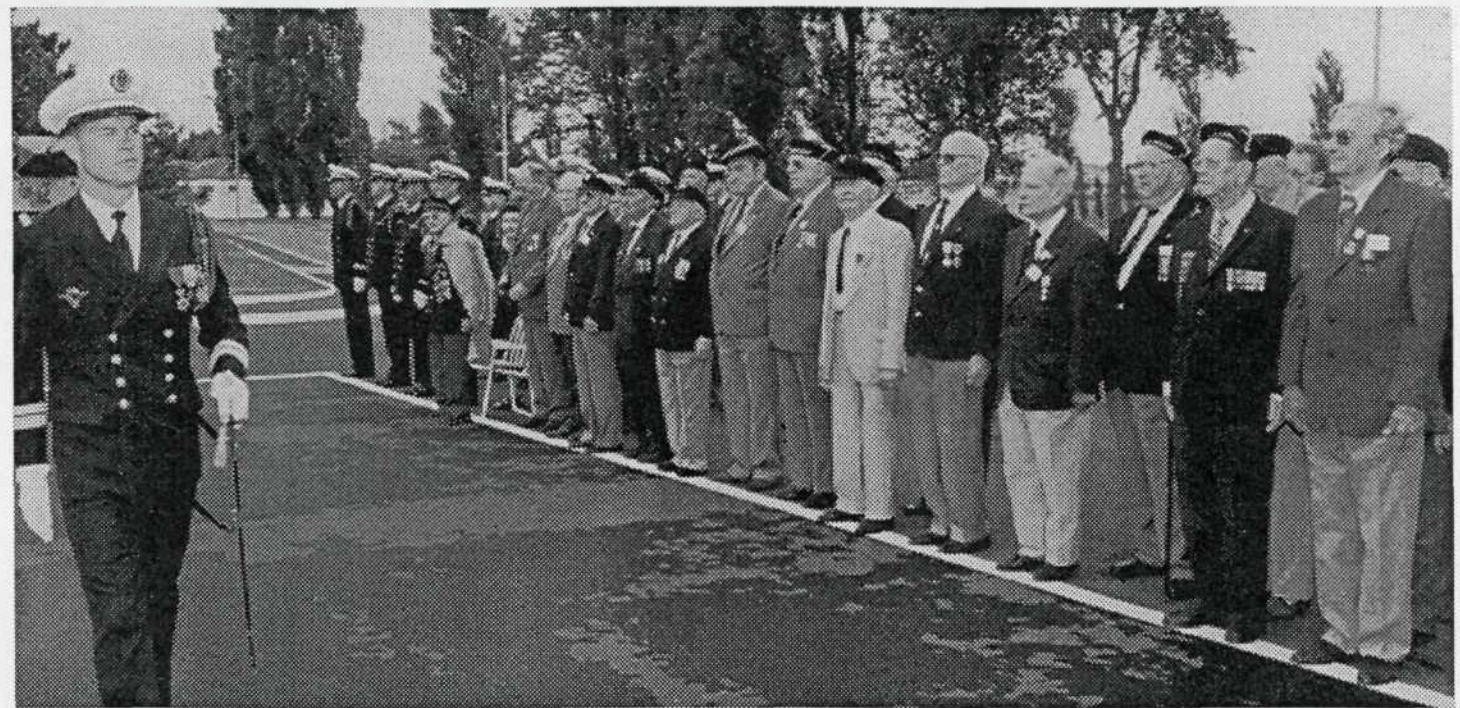
*L'Amicale est unanime pour vous dire ses bien vives félicitations pour ces décorations que vous méritiez depuis si longtemps et vous sont, enfin, décernées.*

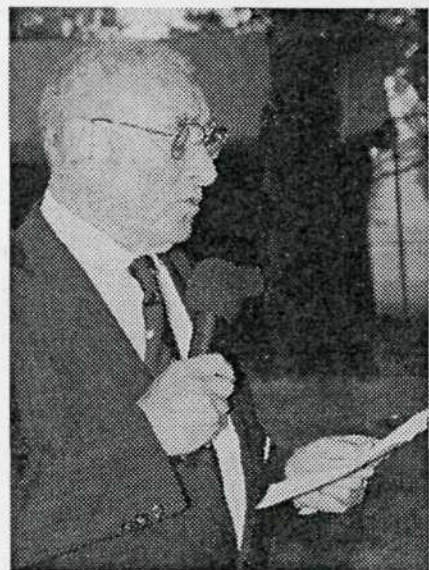
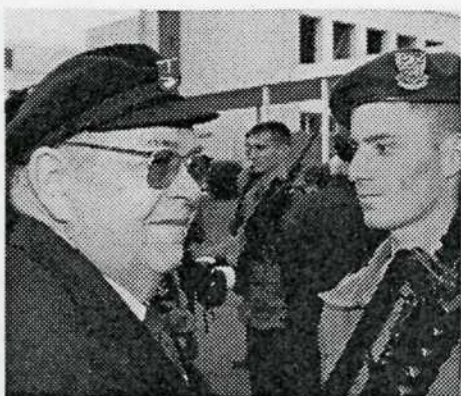
\* \*

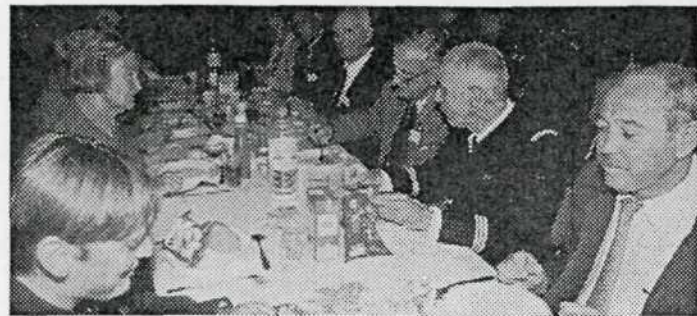
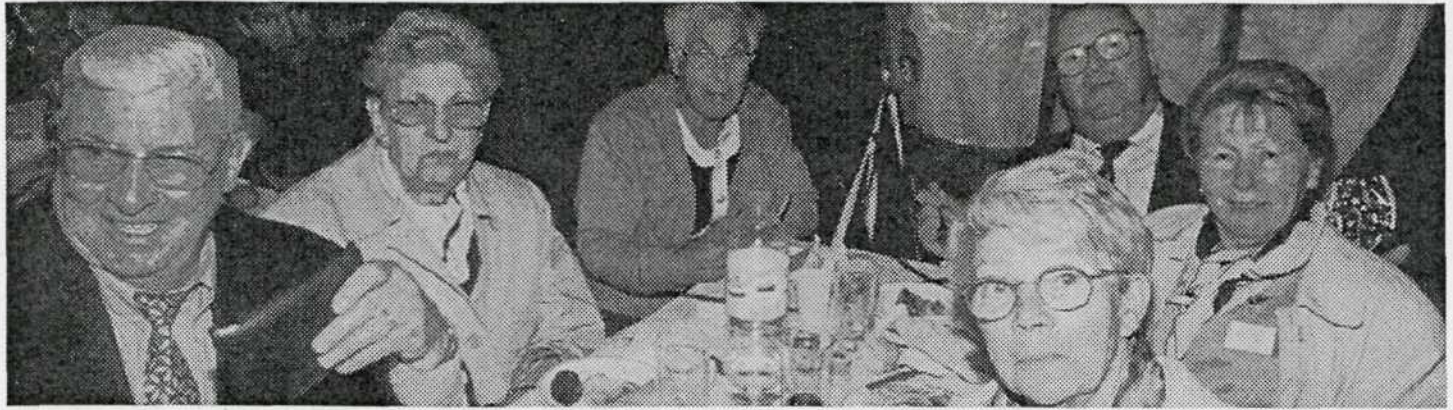
La médaille d'honneur de la FAMMAC (de Vermeil) vient d'être décernée à Pierre BARJAUD. Nous pensons, bien qu'il n'en ait rien dit, que cette distinction, dont nous le félicitons vivement et bien amicalement, est due :

- à sa fidélité à la FAMMAC et à ses actions,
- au soutien que Pierre apporte à la Société des Sauveteurs en mer,
- au rassemblement des "Arpètes" qu'il a organisé à la Bourboule récemment.









## QUE DEVENONS-NOUS

- Viviane **ABT** se remettait tranquillement en juillet de ses récents ennuis de santé. Elle n'avait pu, et le regrettait bien, venir à Guidel - Lorient et trouvait que sa convalescence n'allait pas assez vite. On la comprend.

- *On t'espère tout à fait remise sur pied et parée à affronter les nombreuses cérémonies de la fin de l'année en Alsace ou ailleurs. A bientôt donc, chère Viviane. On t'embrasse bien fort ! et ... garde ton moral de "battante"!*

- Louis **ADELIN** nous informe que, le 7 juin, a été inaugurée et dévoilée, sur le site de la batterie de MERVILLE (Calvados) une statue du Colonel OTWAY - D.S.O. - du 9e Bataillon Parachutiste britannique, cette unité ayant pris d'assaut la batterie le 6 juin 1944 à l'aube.

Le Colonel OTWAY est le dernier officier supérieur encore vivant (83 ans) des hommes du 6 juin 1944, l'autre étant le Major HOWARD qui s'est illustré à PEGASUS BRIDGE. Louis ADELIN avait accepté d'être à ses côtés afin de traduire en Français son discours d'inauguration. Et Louis de préciser :

"Je pense que si mon père avait encore été de ce monde, il en aurait été fier".

"C'est donc aux amis de mon père, tous ceux du RBFM qui m'ont accueilli comme l'un de leurs amis que je tiens à dédicacer l'honneur qui m'est fait".

- *Merci, cher Louis, de ta bonne lettre et de l'amitié qu'elle nous témoigne. Sois bien sûr que les amis de ton père, c'est à dire toute l'Amicale, seront touchés par cette dédicace que tu leur fais. A bientôt à Paris, j'espère. Bien cordialement.*

- Robert **ARTIGANAVE**, en nous donnant des nouvelles des camarades de son beau coin de France (Louis GLEIZON n'était alors pas loin de nous quitter, Jean-Pierre CREMET se remettait doucement et Franck BENTEJAC allait "à peu près comme moi") précisait Ramuntcho en nous adressant la photo ci-contre, prise peu avant au monument aux morts de LOURDES.



Le beau porte-drapeau, sur la droite, c'est lui, bien sûr !

- *Merci, Robert, de cette belle photo. Hélas, Louis n'est plus ! et tu le pleures, comme nous. Transmets aux RBFM de ton secteur l'amitié de nous tous. A bientôt.*

- Pierre et Marcelle **AUTRET** sont revenus à un calme relatif après les turbulences de Juin. La mer, le Nord, les enfants et petits enfants. Tout ce réconfort après l'effort de nous avoir procuré, avec leur équipe locale (J.Y. et Zette LAURENT. Roger et Mme LUSSEUX ...) ce si sympathique séjour sur leurs terres !

"La mer, ce n'est pas que de l'eau ..." philosophe Pierre et il a bougrement raison.

Marcelle a presque oublié sa hanche opérée au printemps.

- *Nous aussi, on aimerait pouvoir aller passer quelques bonnes heures*

*près de vous lorsque les estivants ont quitté les rivages. Qui sait ? Ce sera peut-être possible...*

*Portez vous bien en attendant. On vous embrasse. Amitié. Et merci pour la photo terminale à GUIDEL. Un sacré beau souvenir !*

- Suzanne et Monique **BECOT** seront à Paris pour le cinquantenaire de la mort du Général. Elles me l'ont dit le 9 août. Suzanne se soucie pour ses yeux. Elle ne peut lire que difficilement et le temps lui pèse bien souvent.

Monique a chanté cet été devant Rainier de MONACO, avec son choeur bien sûr. Son coeur en palpitait encore.

- *A bientôt Suzon, Monique. Que l'automne vous soit favorable après cet été difficile à vivre. Amitiés et baisers de nous deux... et de vos nombreux amis.*

- Jacqueline et Jacques **BÉUQUE** nous ont adressé fin juillet une très jolie carte de Vienne sur le Rhône. Ils étaient pour quelques jours chez leur fils. Ils ont été très touchés par la carte que l'Amicale leur a adressée de Lorient et ont chargé la Rédaction du bulletin d'en remercier ceux, nombreux, qui s'y étaient associés.

- *C'est fait, les amis ! On a regretté que vous ne puissiez être des nôtres. On souhaite à Jacques de poursuivre doucement mais sûrement sa remise en forme.*

*Avec l'amitié de beaucoup pour vous deux. A bientôt, j'espère.*

- **Guy BLANCHE** nous a dit fin mai les "regrets qu'il avait de manquer le plaisir de retrouver les fidèles amis du R.B.F.M." auprès desquels il sera, par la pensée, mais il est très préoccupé par la santé de son épouse et doit assumer toutes les charges et obligations qu'elle implique. Pas toujours facile de faire face à tout ! ... en permanence.

- *Cher Guy, le 131 est là, que tu attendais avec impatience. Qu'il te dise l'affection que nous te portons, les Anciens du 3ème Escadron ... et les autres ! et le regret qui est le nôtre de ne pas te rencontrer plus souvent.*

*Tu ne nous dis rien de ta santé à toi ! et nous savons que tu es comme cela, modeste et discret. On espère donc que ta jambe et l'état général ne te causent pas trop de soucis. A bientôt ! qui sait ?*

*Pourquoi pas un défilé du R.B.F.M. sur la Canebière un de ces printemps ?... si un Marseillais relevait le défi et se constituait une équipe, avec les anciens des départements voisins. L'annuaire 1992 me dit : 83 = 28, 84 = 2, 30 = 3, 34 = 3 et, si on ajoute votre département 13 = 24 ; TOTAL = 60.*

*C'est largement suffisant pour monter un rassemblement en l'an 2000 par exemple, avec un pèlerinage à FREJUS, près des copains tombés en Indochine...*

*Commençons à rêver ! Ça fait vivre.*

*On t'embrasse, vieux frère et la bande des 4, qui commence à compter beaucoup de béquillards, te dit sa fraternelle amitié.*

- **Emile BOUCHESECHE** qui se déplace peu et que la santé de sa femme soucie, nous dit "son admiration pour ceux qui se dévouent pour organiser les rassemblements" et adresse à tous ses amicales salutations.

Merci Emile, de ta bonne lettre. Le bureau a apprécié tes éloges qui vont aussi au "bureau bis" des Lorientais qui se sont donnés à fond en 1997.

- *A plus tard. Bien cordialement.*

- **Albert BRIARD**, dit Bébert, s'adressant le 13 juin 1997 "aux vieux de la vieille du 3ème escadron et des autres du R.B.F.M." nous disait sa peine de ne pouvoir venir à Lorient, nous y souhaitait de bonnes journées et nous chargeait d'embrasser toutes les femmes présentes, ce qui fut fait !! Il saluait particulièrement Raymond et Gisèle LEROUX, présents mais fugaces ; POMPA ; absent, GARCIA, absent ; MOREL, absent ; le Commandant BONNET, présent ; le Commandant MOREAU, absent ; et "tous les autres", dont beaucoup avaient été empêchés.

- *Merci de ta bonne lettre Bébert et de la pensée que tu as eue aussi pour ton ancien patron, hélas disparu trop tôt, le L.V. JOSSE.*

*J'essaierai de faire passer dans un prochain bulletin l'éloge du Général LECLERC par le Général VALLUY que tu m'as adressé. Beau texte bien émouvant et si vrai de l'ancien patron de la 9e DIC qui débarqua avec nous en 1945-46 en Indochine.*

*Porte-toi bien. Reste au contact avec tous les Anciens du RBFM de ton joli coin du Cotentin. A plus tard, espérons-nous en t'embrassant.*

- "**BRUNETTE**" n'a pu venir à Lorient et l'a bien regretté. nous aussi, mais on se console avec la nouvelle de sa nomination de "Chevalier de l'Ordre National du Mérite" qui sera effective quand elle se sera fait décorer, cet hiver sans doute et en Alsace, du côté de Grussenheim peut-être?...

- *Bien fraternelles félicitations, Brunette. tout vient à point à qui sait attendre ! Dites-nous vite où et quand vous recevrez votre Croix. Certains souhaitent sûrement assister à cette belle cérémonie ! Baisers bien amicaux de nous tous.*

- **Jean BUTTIGIEG** nous a fait peur. A la suite d'une tendance à l'évanouissement, il avait dû être hospitalisé à Blois fin juin. De nombreux examens ont été pratiqués. C'était désespérant, on ne lui trouvait rien : 2 électrocardiogrammes excellents, 2 prises de sang sans histoire, les coronaires claires ; les poumons d'une transparence de bébé ; scanner du crâne tout à fait normal.

Le 28 juin, il ne répondait plus, de sa chambre d'hôpital, et pour cause, les médecins, au désespoir de n'avoir rien trouvé à réparer, venaient de le "virer" la veille ! pour le rendre à Mme BUTTIGIEG qui rentrait de Cannes.

En fait, il venait de travailler comme un jeune (ou comme un fada) pendant une assez longue période. Sa femme, absente, n'avait pu surveiller son alimentation. Résultat : dans les pommes ! et à l'hosto !

Nous avons eu la fin de l'histoire le 5 juillet, François **CLAD** avait gardé le contact avec lui. Nous avons appris, du coup, que Jean **NARCES** se déplaçait moins pour cause de fatigue dans les jambes et que Lucien **COURTOT** et sa douce étaient dans... le miel et allaient bien.

- *Bravo de ce beau rétablissement. Mais c'est pas malin de nous faire un caprice au moment où on se retrouve à Lorient. Bravo aussi à cette amitié qui réunit votre équipe du 2e escadron avec majorité forte au 2e peloton.*

*A plus tard, Jean. Ne force pas trop maintenant que tu as dépassé la "cinquantaine". On t'espère à Paris en octobre et on te dit notre amitié.*

- **Lucien CADIOU** que la santé de son épouse empêchait de prendre des décisions à longue échéance, ne pouvait, en février, s'inscrire pour Lorient.

Enfin, tous deux ont pu venir partiellement à notre rassemblement et ça nous a fait grand plaisir.

Ils étaient accompagnés par un 1er maître de manoeuvre, ancien patron d'engin de rivière en Indochine.

Il avait eu des nouvelles de GARRAPIT qui prévoyait alors de se déplacer vers Lorient. On ne l'y a pas vu.

- *Merci, Madame CADIOU, malgré votre fatigue, d'avoir accompagné l'ami Lucien. Nous espérons que ces bonnes journées dans le Ponant ne vous ont pas créé de soucis.*

*Oui, le Père CADIOU est en bonne place au musée et c'est bien que le fils ait pu transmettre son expérience de Capitaine d'armes à un jeune qui partait à Djibouti. Le relais passe bien !! entre les générations, quoi qu'on en dise. Ces réunions auxquelles nous participons, outre la joie qu'elles procurent de retrouver des amis de toujours mais qui ne se voient pas souvent, font aussi resurgir des souvenirs très forts, par exemple GRUSSENHEIM, le JAGDPANTHER détruit, la blessure de CLAD et vos TD PHOQUE et LYNX.*

*Merci aussi, cher Lucien, de cette belle relation que tu nous a faite et qu'on trouvera quelque part dans ce bulletin de ton ultime rencontre avec le "Patron". N'en disons pas plus. Ton récit nous éclairera et en émeuvra beaucoup.*

*Amitié à vous deux. A plus tard.*

- **Marcel CALLET** et Claudette ont pu venir à Lorient. Ils l'avaient prévu mais sait-on ? Ils ont été contents de retrouver BALME et MASSERON et les épouses. Ils n'ont pu prolonger leur séjour en Bretagne car le temps venait de se gâter.

Le petit-fils de Marcel, embarqué sur le "SURCOUF" ne donnait pas de nouvelles.

Pas de nouvelles non plus de LE CALONNEC et Mme qui, récemment, étaient fatigués.

Echange de correspondance avec FRITEAU, en déménagement.

- *Ton raisonnement est bon. Les conflits de génération, ça ne dure jamais bien longtemps ! Et nous, nous avons un droit imprescriptible, celui d'exister et de ne pas tolérer qu'on l'ignore en nous mettant trop tôt "sur la touche".*

*Merci de tes photos. Qu'est-ce que tu fais jeune au milieu de tous ces anciens !! ça t'a réussi la chirurgie ! Notre TD inconnu à frère allure à côté de "Jean-Louis". A plus tard, les amis. Nous vous embrassons. Amitié.*

- **Madame CANTEAU**, veuve de Maurice et leur fils **PATRICK**, nous ont fait le plaisir de venir à Lorient. Nous avons pu, avec le "Lieutenant" Vincent LACON faire avec eux le tour de leurs albums, à confronter avec nos souvenirs.

Je crois qu'un bon courant s'est établi avec eux et que l'Amicale les a bien intégrés.

- *J'espère cher Patrick que les liens que tu as noués, trop vite avec notre amicale, au sens large du terme, ont pu se maintenir après ces bonnes journées de la mi-juin et qui sait, peut-être se resserrer. On a tant de choses à dire quand on est à table et... après !*

*Vous savez bien, chère Madame, que Maurice était là aussi avec nous tous. Vous êtes chez vous à l'Amicale et on forme le voeu de vous retrouver tous deux lors de nos prochains rassemblements.*

*Soyez assurés de notre affectueuse amitié et du souvenir fidèle que nous avons de Maurice, trop tôt parti. On vous embrasse.*

- **Maurice CAPOT** est rentré enthousiasmé et ému de son séjour à Lorient et aussi de retrouver, 50 ans après, son "ancien Lieutenant, M. MENGUY et de faire connaissance avec sa charmante épouse. Que de souvenirs ! (et quel changement de silhouette lui et moi) mais en bonne santé" nous dit celui qui reliait parfois Raymond LEROUX dans la noble mission de porter notre drapeau.

- *Merci Maurice, de cette excellente photo prise "sur le banc" de CONCARNEAU. Tout à fait réussie.*

*Nous n'avons pu faire comme toi et ta femme : rester en prolongation sur la côte Atlantique après Lorient. Pour nous ça a été le retour dare-dare vers l'Auvergne, sous une pluie qui nous faisait croire qu'on était en plongée dans un sous-marin ! Et pourtant, on aime tant la Bretagne !!*

*A bientôt à la vente de charité, en octobre cette année. Avec notre amitié pour vous deux.*

- **Raymond CHENE** nous a raconté comment il était arrivé au R.B.F.M. C'est pas classique ! Jugez-en plutôt ! Il s'engage à RENNES, en septembre 1942. D'entrée de jeu, la gendarmerie lui confie le "commandement" et les papiers de 6 jeunes Bretons jusqu'à Toulon. Quelques péripéties mais dans l'ensemble ça s'est bien passé. Déjà un vrai chef !! A Toulon, ses premiers débuts consistaient à compter les frites et autres à chaque repas. Toujours des responsabilités ! Transféré vers la Tunisie, il arrive à Bône en Algérie quelques jours avant que les Américains y débarquent. Le train vers Bizerte et Ferryville ; l'Afrika Korps arrive en Tunisie pour bloquer les Anglais au sud, vers la LIBYE. A ce moment, l'Armée veut le rapatrier vers la France. Il embarque à Ferryville, au fond de la baie de Bizerte. Pas d'accord, il quitte le bateau à l'escale de la Baie des Carrières, en face de la Pêcherie, rencontre un officier qui accepte de le garder sur place. La vie de Bohême commence ! Baie occupée par les Italiens. Dix marins isolés. Raymond est le seul Européen. Le temps passe... Les Alliés arrivent vers la Tunisie. Il part et les rejoint avant

Bizerte. On le charge de garder et de faire "travailler" les prisonniers allemands et italiens. Il se porte volontaire pour rejoindre les Fusiliers-Marins du "Bataillon Bizerte" à Tunis et rencontre... Georges DUTRAY... qui restera son ami tout le temps ! Jusqu'à la mort de ce dernier.

Ensuite, c'est le sort commun : 3 semaines de "gentil et très gai" voyage par le train vers CASABLANCA, entraînement, chaîne de montage. Titulaire du permis de conduire (c'est rare à l'époque) il devient moniteur de conduite, sans double commande ! précise-t-il. Ensuite BERKANE, stage dans un régiment de T.D. de l'Armée de Terre, l'Angleterre et le reste... Démobilisé, il se marie et entre à la Sté SHELL où il restera jusqu'à sa retraite.

- *Je n'en dirai pas plus, Raymond ! La conclusion de tes exploits, notamment au volant de l'AM M20 "LE TRIOMPHANT" celle du L.V.JOSSE, te vaudra, avec beaucoup trop de retard, cette médaille militaire que tu as reçue à Lorient. Elle fut tout à fait méritée. A plus tard, vieux frère. Je t'embrasse.*

- **François CLAD** est rentré dans son village. Invité par la municipalité, il a fait faire à sa Croix de Chevalier toute neuve sa "1re sortie" pour le 14 juillet. M. le Maire était très fier et très heureux qu'il soit là ! Laïus... ; et François, répondant à l'allocution, a rappelé (plutôt que ses brillants services personnels qui auraient bien mérité de l'être), la mémoire et le souvenir de tous les Fusiliers-Marins du R.B.F.M. et du 1er R.F.M. qui ont combattu en Alsace, chez lui.

Et ce qui plaît beaucoup à un de nos Anciens qui a eu l'honneur de servir en Indochine à la 13e Demi-Brigade de Légion Etrangère, c'est que François prenne à KINTZHEIM la suite d'un Légionnaire décédé, ancien de la 13e D.B.L.E. de la 1re DFL (Section MESMER à BIR-HAKEIM).

- *Il serait malvenu de ne parler que de François, même s'il ne l'a pas fait lui-même. J'en connais une qui devait être rose de joie pour le 14 juillet et... si fière de son François. Pas vrai ? Odile !*

*A bientôt tous les deux. On vous embrasse très fort et encore bravo !*

*Mais j'ai un immense regret. C'est que Paul BERNARD n'ait pas été là pour vivre avec nous cette consécration à laquelle il tenait tant. Il y avait, heureusement, délégué Annick.*

- **Jo CLUZEL**, avant de venir à Lorient, a connu quelques événements plus ou moins agités : un "passage à vide" du côté de la santé début 1997. Puis un chien enragé qui l'attaque alors qu'il promenait son Cotton ; d'où 5 piqûres anti-rabiques, 2 antitétaniques et le bras paralysé pendant 1 mois.

La série noire est terminée. C'est maintenant, chez lui, à Annemasse, le congrès national de la Flotte avec musique des Equipages de Toulon et le grand pavois. Il y retrouve quelques anciens du "Richelieu" et du R.B.F.M. : Gaétan JACQUOT avec GATTERE, parent d'André JEANNETEAU qui lui, était souffrant et n'avait pu se déplacer.

Retour en Savoie par SNCF avec Lucien GAILLEPAND, , en wagon lit, tous deux enchantés de leur séjour. On les verra en octobre à Vincennes, j'espère.

- *Merci Jo de tes nouvelles et de celles de quelques amis, empêchés de venir à Lorient.*

*Au sujet de ta production de "sirop pour la toux" je crains que tu ne te trompes. Une fois en bouteilles, il est stabilisé ; la seule variation qu'il connaisse c'est l'évaporation quand on est dans l'obligation de l'ouvrir pour le humer ou pour le goûter !! C'est dans le tonneau qu'il évolue et se bonifie. Mais je ne doute pas que les dégustateurs ne s'en délectent, qu'il sorte du bois ou du verre !*

*A plus tard, Jo. Affectueux baisers de nous deux. Porte-toi bien. Caresses à Cotton !*

- **Maurice et Madame COLBERT** ne sont pas venus à Lorient pour une raison tout à fait touchante : leur petit chien, âgé et fatigué, ne pouvait être confié à personne, encore moins à un chenil et, comme à GUIDEL et dans tous les VVF en principe, nos compagnons à 4 pattes ne sont pas admis, ils ont dû se priver du plaisir de nous retrouver pour continuer à s'occuper de leur ami.

Mais ce qui me fait "rouspéter", c'est qu'à GUIDEL, il y avait un ou deux civils (qui n'avaient rien à voir avec nous, heureusement) qui avaient tourné le règlement sur ce sujet...

- *On espère que Maurice ne se ressent plus de son opération et qu'il a récupéré aussi bien que possible , après kinési. On a bien regretté, Paulette, que vous ne puissiez venir à Lorient. Ce fut très fort ! Nous nous verrons, j'en suis sûr, en octobre à la vente de charité.*

*A bientôt donc. Et des caresses à Toutou dont vous ne nous avez même pas dit le nom ! Amitié.*

- **Jeannine et Paul CONTE** sont bien rentrés à Saintes et ont un très bon souvenir de Lorient Guidel.

- *Gardez-vous en forme, tous deux, pour les prochains rassemblements et soyez bien sûrs de notre amitié.*

- C'est notre secrétaire qui nous adressant une coupure de presse au sujet du décès de **Henri CREUZET** (annoncé dans le précédent bulletin), nous apprend quelques détails sur notre ami Mâconnais ! 75 ans, suivant de peu son épouse, malade depuis longtemps, ses obsèques religieuses ont été célébrées le 28 avril 1997 en l'église de FACÉ à MACON. "Croix de guerre avec palme et étoile de bronze, médaillé militaire" nous dit cet article. Henri était un beau marin, combattant volontaire.

- *Nous adressons nos biens vives condoléances à sa famille et leur disons l'excellent souvenir que nous avons de leur père et grand-père que nous regrettons.*

- **Robert DUNAUX** nous avait laissé espérer son passage ("éclair" comme toujours) à Lorient. Personne ne l'y a vu. Et depuis, aucune nouvelle !

- *A bientôt, à Vincennes, old ranger ! En octobre, cette année, car Hommage au Général le 28 Novembre à PARIS et le 30 en province. So long. Porte toi mieux ! Bien amicalement.*

- **André ESSNER** adresse ses "compliments, mérités aux organisateurs de Lorient". J'espère que le bureau + J.Y. LAURENT + Pierre AUTRET et leurs épouses + Roger LUSSEAUX liront bien ce bulletin. Sinon, tant pis pour eux !

- *André a retrouvé là-bas cinq "jeunes" qui, comme lui, sont sortis avant-guerre (NON, par la Grande ! celle d'après !!) de l'Ecole des Fusiliers Marins pour embarquer sur le "CONDÉ".*



*Vous trouverez donc, ci-contre, la photo qu'il en a prise, où, de gauche à droite on reconnaît :*

*André **ESSNER** - François **CLAD** - Jean **CHOSEROT** - Dominique **STEFFEN** et Gilbert **DOUARD** devant notre "TD inconnu".*

*Ils tiennent encore bien debout, les Sakos !*

- *Merci pour cette belle image souvenir et celles qui l'accompagnent. Tu devais être un peu las en arrivant à COLMAR le 21 juin, après 13 heures de route et 1 030 km sous la pluie battante de ce jour-là. C'est bien qu'avant de partir, vous ayez pu, avec Jeanne, jouer les prolongations cher Roger **LUSSEAUX** et Paulette, en compagnie de Solange et Claude **MANNESSIEZ** (quel courage ! tous les deux) et, un peu plus tard chez toi, que tu reçoives François et Odile **CLAD**. Touchés tous deux de vos quatre signatures. Promis, au prochain séjour en Alsace, on se fera une petite rallonge au séjour, près de quelques fidèles ! L'Alsace, on l'aime ! Et, pas seulement en bouteilles ! A bientôt, les amis. Portez vous bien. On vous embrasse !*

- **Simon FRICHET** était très inquiet, en Juillet, pour la santé de son épouse qui avait été hospitalisée trois fois et opérée d'un rein : ce dont elle se remettait mal. Il était obligé de ne pas la quitter, fut-ce pour une cérémonie et devait renoncer à sa mission de porte-drapeau dont il était si fier et à retrouver quelques amis très chers.

Il nous disait aussi que le Colonel **Jean-Pierre CASANOVA**, Président honoraire des anciens de la 2e DB de l'Isère, avait combattu dans le maquis avec notre "lieutenant" **Gérard d'Hauteville**.

En août, il nous adressait la biographie de **Henri CREUZET** que je ne reproduis pas ici puisqu'elle sera insérée dans le prochain "IN MEMORIAM".

Retenons en seulement qu'Henri avait été cité à l'Ordre de l'Armée de mer (Croix de guerre avec palme) pour sa "brillante conduite au cours des opérations de sauvetage" de l'équipage du sous-marin "**LE HEROS**", auquel il appartenait et qui venait d'être coulé le 7 mai 1942 au large de DIEGO-SUAREZ par des bâtiments anglais.

- *Merci de tes lettres, cher Simon. Je suis content d'avoir pu te joindre au téléphone récemment, et, j'espère que ta femme a pu entrer, comme elle le souhaitait, dans une maison de repos.*

*Je transmets aux Camarades de l'Amicale les sentiments d'amitié que tu formules à leur intention.*

*A plus tard, vieux frère et garde le moral. Tiens nous au courant de temps à autre. On t'embrasse !*

- **Paul et Suzanne FRITEAU**, nous ont donné de leurs nouvelles fin mai. Ils étaient de retour à CHALLANS après 5 mois d'exil difficile à vivre dans une maison de retraite qui promettait beaucoup plus qu'elle ne pouvait tenir ! et dont l'ambiance était, nous dit Paul, insupportable ! et extrêmement politisée, dans le genre "on n'aime pas la Croix de Lorraine et ceux qui la portent". Vous pensez bien que notre Paul ne pouvait pas rester inerte devant une telle situation. Après quelques barouds, il décidait, avec Suzanne, de changer de secteur.

- *Bien contents que vous ayez recouvré la liberté dans un quartier des plus agréables de Challans, tout près du centre mais avec de la verdure tout autour. En passant, cet été, nous avons pu apprécier de visu votre home et son environnement. Votre moral ne peut être qu'en hausse après le Stalag dont vous nous avez tant parlé !  
Reste à ne pas laisser la santé se détériorer !*

*Ça nous a fait plaisir ces quelques heures en votre compagnie, avant que nous embarquions pour l'île d'YEU.  
A bientôt, en vous disant notre amitié, et en vous embrassant bien fort tous deux.  
Et pour la prochaine fois, "cueillez" quelques langoustines.*

- **Raymond et Madame GAUTHIER** sont rentrés à Sainte-Pazanne avec des souvenirs plein la tête et l'émotion d'avoir retrouvé notre vieux drapeau et les copains.

*- A plus tard, les amis. Portez-vous bien. Amitié.*

- **L'Amiral GUILLON** est sorti le 1er septembre du Val de Grâce, bien rétabli d'un ennui récent de santé.

J'ai pu le joindre au téléphone et lui annoncer la triste nouvelle du décès du **Commandant ALLONGUE**. Il m'a demandé de dire dans le prochain bulletin combien il avait été touché des deux cartes postales que ses Anciens lui avaient adressées de CONCARNEAU lors de notre balade touristique en Bretagne Sud ; et de les en remercier.

*- Mission accomplie, Amiral. On espère bien vous rencontrer à Vincennes en Octobre. Tous nos voeux de complet rétablissement. Et notre amitié, à partager avec Madame GUILLON, qui a bien voulu que nous prenions contact au Val, par fil.*

- **Lucien GUINCHARD**, Ancien des LCA en Indochine a rencontré **Maurice CAPOT**, à qui il a remis des documents sur 1939-1945 au cours d'une rencontre avec **Jean DARD**.

Il a pu aussi, si j'ai bien compris, transmettre un insigne du RBFM à son voisin de Côte d'Or ? **Bernard MONFOURNY**, au cours d'une visite qu'il a faite à Dijon.

*- Oui, j'ai bien reçu le bulletin de souscription pour le livre sur DOMPAIRE de Salbaing, que j'attends avec impatience. Je crois bien que tu as essayé de me joindre au téléphone et que son doublage permanent avec le FAX sur la même ligne, t'a mis dans l'embarras. A plus tard, bien cordialement.*

- **Robert HAUBOUT** - au retour de Lorient "très beau et bon rassemblement" nous dit-il dans une lettre de la mi-juillet - a retrouvé Toulouse pour y être fait **Chevalier de l'Ordre National du Mérite** par notre ami, fidèle du RBFM, **Léo-Paul NOAILLETAS**, Président de l'Amicale Régionale (voir la rubrique "Décorations").

Les papiers officiels ne lui étaient parvenus que le 28 juin. Peu après (sans doute impressionné par les exploits sportifs de nos commandos Marine, vus peu avant dans leur fief) Robert, se prenant pour **TARZAN**, escaladait un prunier d'où il chuta, en saut libre, pour atterrir à "plat-dos". Il ne s'est rien cassé mais s'est fait une belle entorse à la cheville et une déchirure au mollet et quelques hématomes qui abîment encore son anatomie. A part ça, tout va bien. Et sa "Jane" a dû se faire du souci.

*- Dis, Robert, quand je passerai avec ma douce te faire la visite dont on parle depuis si longtemps, il faudra que tu nous refasses ton mouvement gymnique "la chute du prunier", car on n'a pas vraiment compris comment, en tombant sur le dos, tu peux t'esquinter une cheville et un mollet ?!!*

*En attendant, partagez-vous tous deux notre amitié et quelques bons baisers bien affectueux.*

*P.S. : Ta photo n'est pas très nette. Je crains qu'elle ne puisse passer dans le bulletin.*

- **Yvon et Jane JAOUEN**, désolés qu'une fatigue mal venue et des soucis les aient obligés à renoncer à leur "rendez-vous tant souhaité et désiré" à Lorient, ont été heureux de recevoir une carte de **CONCARNEAU**, "à deux pas de ma commune natale" nous dit Yvon dans sa réponse. Et sa Janette qui "aurait tant aimé être des nôtres" regrette que "la vie soit ainsi faite.."

*- Merci les amis de votre belle carte. C'est Henri Richard qui s'est chargé de vous adresser ce petit signe d'amitié du Ponant et a collecté les signatures de ceux qui vous aiment (enfin ! pas tous ! il aurait fallu plusieurs vues) Contents que certains de vos soucis se soient, passagèrement hélas, estompés. La bise à vous deux et aux enfants et petites filles. A plus tard. Avec notre amitié.*

-**Jean-Pierre KOENIG** de retour de Lorient où il prit de nombreuses photos nous en adresse une, prise juste au moment où un PVP rameute l'amicale pour entrer au Musée de l'Ecole et assister au dévoilement de la Croix de Guerre des Théâtres d'opérations extérieures, à l'ordre de l'Armée de Mer, gagnée par le Régiment au Toukin. On va vivre, peu après, un moment d'intense émotion devant notre vieux drapeau.

*- Merci, Jean-Pierre, de la photo. Sans intérêt pour le bulletin; mais qui rappelle des souvenirs forts.*



Merci, surtout, pour ce beau dessin de Martial COTTIN qui rappelle si bien l'engagement des Fusiliers-Marins outre-mer et le sacrifice de tant d'entre eux... d'entre nous.

A bientôt, à Vincennes, où Maurice nous montrera peut-être quelques uns des clichés que tu as pris en Bretagne. Avec notre amitié.

J.P. K...  
ou sont mes  
jeunes années

Martial Cottin

- **Bernard LAMY** continue ses traitements permanents. Le 20 juillet, il n'était pas très en forme, après quelques alertes cardiaques et .... un staphylocoque qui l'aurait agressé lors d'un court séjour à l'hôpital. Sa voix, cependant, était haute et claire.

- Merci Bernard, des documents fort intéressants (dont tu as eu la gentillesse de m'adresser des copies abondantes) à l'étude desquels je m'adonnerai dès que le présent bulletin sera diffusé.

Pour ta gouverne, les éditions COPERNIC ont déposé le bilan il y a quelques années. Leur stock de livres a été repris par "COPERNIC - Editions 25 rue Barge 75015 PARIS" (Tel : 01.40.61.97.67) qui n'ont aucune archive concernant l'auteur Georges FLEURY. Celui-ci a beaucoup écrit sur le thème "Histoire Militaire" chez GRASSET auquel je vais écrire bientôt pour vérifier ce qui est indiqué à la page 70 et que je ne veux pas publier tant que je n'ai pas la certitude que ce renseignement soit bon et avéré (le principal intéressé n'est pas au courant).

A plus tard, cher Bernard. Porte toi mieux. Amitiés.

- Que le **RASETEUR** arlésien ne s'imagine pas qu'il ait été oublié ! Nous avons bien reçu ses deux lettres, bien regretté de ne pas rencontrer au moins un membre de la famille à LORIENT-GUIDEL, lu avec le plus grand intérêt les aventures de la MERCEDES contées avec tant d'humour... malgré la chute dans la fosse à huiles usées du garage et ses démêlés au sujet du "STOP".

- On pense bien à vous tous, les amis ! Donne nous des nouvelles des filles et de leur descendance. Mireille s'est elle rétablie ? Où en sont les études de Jennifer ? La sous-préfecture t'a t-elle répondu ? Tu auras une lettre dès que je le pourrai. Garde toi en forme et attention aux excès de vitesse. Avec notre amitié. On vous embrasse.

- **Jean-Yves et Zette LAURENT** sont allés au Sénégal où ils ont eu bien chaud. Heureusement, le bord de mer était venté. Puis ils sont rentrés à Lorient où ils ont pris une notable part à la réussite, en équipe, de notre rassemblement de Juin.

- A bientôt les amis. A Vincennes, sans doute, en Octobre. Et encore merci pour Lorient, Monsieur le Président ; nous avons été heureux de ce déjeuner en commun avant la dispersion.

Après, ça a été la plongée sous une pluie très drue. Nous avons fait halte car la conduite devenait difficile. Bien amicalement à vous deux.

- **Pierre LE DAUPHIN** nous a gentiment adressé un lot de photos représentant : la stèle érigée en face de la ferme où le Général put retrouver des vêtements civils lors de son évasion ; celle élevée à JUSSY où il traversa la canal à la nage sous le feu ennemi ; la tombe de Madame la Maréchale à WARLUS ; après consultation des spécialistes, ces photos ne pourront être exploitées pour le bulletin : elles seraient illisibles ; et aussi deux correspondances. Dans l'une, il nous demande de transmettre à Paul et à Guitou MASSERON la mission d'embrasser bien fort Nicolas pour lui. Dans l'autre, il nous relate comment il a ressenti la mort de Madame LECLERC de HAUTECLOCQUE.

"Par ce matin du 11 mai, le ciel de Picardie, comme l'année précédente, était pluvieux et froid. On aurait dit que le temps participait, au milieu de ces terres qui, tachées du sang des guerres passées, étaient aussi en deuil ; et ce n'est qu'en fin de cérémonie que le temps s'est éclairé, comme l'année précédente. On aurait pensé que, de là-haut, une bénédiction offrait sa clémence".

"Le père CORDIER, dans son homélie, n'a pas manqué de faire remarquer aux élus présents l'absence des médias"

"Nombreux étaient encore les Anciens de la 2e D.B."

"Ensuite, réception à Tailly... émouvant, solennel."

- *Merci Pierre, de ta relation de cette cérémonie et des photos, hélas inexploitable. On a bien regretté que tu n'aies pu venir en Bretagne. Donne nous de meilleures nouvelles de ton épouse. A plus tard. Bien amicalement pour vous deux.*

- **Raymond LEROUX** et le drapeau de l'Amicale ont accompagné deux de nos camarades du R.M.T. décédés dans la région parisienne :

- VIVILLE à Jouy le Moutier (95)

- MARECHAL à Presles (95)

Accompagné de **Ernest FLEITH**, il est allé s'incliner et se recueillir sur la tombe de **Louis QUEINNEC** né en 1922, décédé au Bourget en 1972.

- *On t'a retrouvé à Lorient et ça nous a fait plaisir. Pour les tombes délaissées, telle celle de QUEINNEC que tu nous signales : ou c'est une tombe de famille et on ne peut se substituer à celle-ci, sauf à retirer l'herbe lorsque l'on y vient et redresser les vases, ou c'est une tombe du carré militaire qui est alors sous la responsabilité du "Souvenir Français" qu'il convient, alors, d'alerter par les "Anciens Combattants" du Département.*

*Par ailleurs, je me souviens très bien d'un regroupement de tous les escadrons RBFM avant de passer le pont de bateaux sur le Rhin en avril 1945 mais je n'ai pas retrouvé le lieu de ce rassemblement. Peux-tu me réécrire le nom en lettres majuscules ? Cela me facilitera la recherche ??? Ekenthal ? Merci. A bientôt, à Vincennes. Avec mon amitié.*

- **Marie-Thérèse LE TASSET** nous avait donné quelques nouvelles, pas très gaies, en avril. Elle nous disait l'hospitalisation de son frère Marcel, notre camarade du 1er Esc. FR du 3e INDO. Elle a pu venir à Lorient rencontrer "les amis". Elle nous donnait, aussi, rendez-vous pour le 55e anniversaire du débarquement en NORMANDIE. Lequel, celui des Alliés en juin ? ou celui de la 2e D.B. début Août ?

Puis de retour à MORSALINES, elle nous annonçait une grande joie que devait nous téléphoner le "sus-dit" Marcel. Depuis ..... rien ! Attendons.

- *Merci de votre dernière carte (du 11 juillet) de LA PERNELLE. A plus tard. Bien amicalement à vous et à Marcel.*

- **Roger LUSSEAU** nous a expédié des articles de la presse locale, avec illustration, après notre mémorable sortie de Lorient dont il a été, en équipe, un des animateurs-organisateurs. Et une photo pour identification des "sujets" plus une lettre de "debriefing".

- *Merci de ta longue lettre. Oui, vous avez tous fait de l'excellent travail à GUIDEL et LORIENT pour accueillir l'Amicale. C'était très réussi !*

*En retour, avec ton bulletin, la photo renseignée. Je ne te demandais pas les journaux, ni leur reproduction-photo. Je me les étais procurés là-bas. C'est l'original de la photo de remise des fourragères et, surtout de celle de notre groupe à GUIDEL que j'aurais souhaités pour les mettre dans ce bulletin. Trop tard. Tant pis. Ce sera pour le prochain car les photos des journaux sont inexploitable. A plus tard Roger. Bonne santé pour toi et ta femme. Avec notre amitié.*

- En arrivant à Lorient-Guidel, Paul et Guitou MASSERON nous avaient remis une très belle lettre et des photos de Nicolas.

- Hélas, dans l'agitation de notre soirée terminale, je n'ai pas pu lire ta lettre aux Anciens ni leur montrer ta photo, cher Nicolas. Heureusement qu'il y a notre bulletin. Voici ce que tu nous écrivais de BRIGNOGAN.



Nicolas à bord du "Sea Bird" aux vacances 1995.

Le 15 juin,

"A tous mes parrains du R.B.F.M.,

Je pense à vous, tous les amis de mon grand-père ; passez un bon séjour plein d'amitié à Lorient. Vous allez être contents, je passe en Seconde S, avec options Chimie et Espagnol. Pour une fois, tout le monde est content : ce n'est pas toujours. Les "chipies" vont bien, toujours aussi coquettes : la boîte à bijoux augmente... Bises à tous.

NICOLAS.

Encore un mot Nicolas. Dépêche toi de corriger les fautes d'orthographe de ma lettre du 24 juin. J'étais tellement fatigué que j'en ai fait trois. Tu les trouveras, je pense !

De grosses bises pour toi et tes "adorables chipies" et aussi pour grand-mère et grand-père qui vous aiment tant, de la part de tous les Anciens du RBFM. A plus tard.

- Jean et Vony MAURAS sont bien rentrés à Troyes et ont eu quelques ennuis de santé dont ils sont à peu près remis.

- N'en faites pas trop, tous les deux et sachez mettre la pédale douce. A bientôt à Vincennes, en octobre. Bien amicalement de nous deux.

- Eugène MERZ, fidèle à ses traditions personnelles qui consistent à faire plaisir et à dire avec tant de gentillesse ce qu'il a à exprimer, nous a fait part de ses impressions et émotions lors de notre séjour en Morbihan.

Il paraît qu'il est arrivé un jour en avance ! On ne s'en est pas aperçu tant on était contents de le retrouver si vite...

Il venait de subir une intervention chirurgicale pour le moins fatigante. Et, il était, dit-il, très fatigué. On ne s'en est pas rendu compte ! Tant il est assez égal à lui-même depuis ..... au moins trente ans.

Et le comble, c'est que, blessé par une prothèse toute neuve et donc, pas rodée, il nous est arrivé avec un gros abcès à la gencive et (sic) une "tête de babouin". On n'en aurait rien su s'il ne l'écrivait lui-même avec son humour bien connu ! Certes, il était plutôt moins bavard qu'à l'accoutumée mais on a mis ça sur le compte de l'émotion à nous retrouver, à revoir ses anciens chefs : Messieurs VILAREM - LACON et le Commandant BONNET...

- Chapeau ! Ami Eugène. Si on ne te connaissait pas, on penserait que tu as joué les coquettes là-bas. Mais on te connaît et, depuis ta lettre, on se rend compte de ce que tu as dû subir dans cet état... et pendant 3 journées... et on ne peut que te dire notre admiration sans réserve pour toi .... et ta douce !

Oui, il y a eu de l'émotion à Lorient et à Guidel, et ce que tu as ressenti devant la photo de ton ancien chef de corps franc en 44 (avant que vous ne rejoigniez tous deux le Régiment avec Gérard d'Hauteville) : Claude PASCALIDIS qui fut le parrain de ton deuxième fils avant d'aller mourir en Indochine, à la tête d'un Commando de Fusiliers-Marins ;

et aussi le temps très fort qu'a constitué la remise de sa médaille militaire à Raymond CHENE, notre copain !

Rassure toi, ami Eugène, tu étais tout à fait présentable ces jours-là et je suis sûr que peu d'entre nous (pas moi, en tout cas...et j'ai l'oeil !!) se sont rendu compte de ces ennuis que toi, tu ressentais à plein régime !

Quel contrôle !!

A bientôt à Vincennes, en octobre et en forme. Nous vous embrassons tous deux très très fort.

- **Maurice MOREAU** va bien et prépare pour nous la visite du Sénat. Vous trouverez dans ce bulletin la marche à suivre pour vous y inscrire. Notre bureau est ainsi fait, chacun sa tâche assumée dans la sérénité. C'est notre spécialiste des affaires délicates ; celui qui sait comment faire, à Paris notamment, pour que les Administrations et Services réagissent et le fassent vite, c'est lui ! En symbiose parfaite avec les Pineau et autres Laurent et bien sûr, avec le Président.

- *On arrive Maurice. A bientôt. Avec notre amitié.*

- **Jacques NOIROT** a dû, par sagesse et à son immense regret, renoncer à nous retrouver dans le Ponant. Il n'était pas tout à fait prêt pour faire un long voyage et pour affronter les foules : moignon légèrement entamé par le port un peu trop prolongé d'une prothèse provisoire, donc délai de consolidation, rodage plus progressif. Le contact a été fréquent avec lui. Le 23 août, tout allait bien et il recommençait son entraînement... En plein air marin et avec le soleil.

Son objectif avoué c'est Vincennes en octobre ! Et il fait tout pour cela, en prenant son temps. Et tel que nous le connaissons, ce n'est pas le plus facile !

- *Content de ces bonnes nouvelles du 2 septembre. Tu vas retrouver SAUJON où tu auras repris une vie quasi-normale quand tu recevras ce bulletin. Avec ta voiture, mise partiellement en commandes manuelles, c'est le retour à la mobilité. N'oublie pas, dans la Joie de la Liberté retrouvée, le vieil adage hindou : Chi va piano, va sano ! ... A bientôt donc, vieux frère. Avec notre amitié.*

- Le Commissaire, **Monsieur Xavier PAGES** nous a donné de ses nouvelles fin mai. Elles sont ..... meilleures. Après une perte de conscience en début janvier et une foule d'exams au Val de Grâce (les toubibs craignaient des tas de choses...) notre commissaire a repris ses habitudes "comme si rien ne s'était passé".

"Seulement un peu d'usure de la machine ; mais précise t-il, il ne faut pas croire que le "coeur" est vieux et c'est toujours avec la même joie profonde que je pense au régiment."

Très amicalement, termine t-il, pour nous tous !

- *On peut donc, cher Commissaire, espérer vous rencontrer à Vincennes en octobre, à la vente de charité. Vous commencez à nous manquer ! A bientôt donc, avec notre amitié.*

- **Madame PEZET** est bien rentrée à Cherbourg et nous a dit sa satisfaction de Guidel-Lorient et son amitié.

- *A plus tard. Portez-vous bien. Bien amicalement.*

- **Robert PINEAU**, entre deux opérations comptables, se livre à des occupations plus manuelles. Il est aussi doué pour les unes que pour les autres. Je voudrais bien pouvoir en dire autant de mes talents.

Ainsi, récemment, confronté au devoir d'aligner les comptes de notre trésorerie d'Amicale qu'il gère avec brio depuis trois ans bientôt, il décida, pour ce faire, de leur donner un coup de ponceuse pour dégrossir. Mal lui en prit ! Les comptes, c'est dur à tenir ! Les ponceuses, aussi, rétorquerez-vous ! Toujours est-il qu'une plaque de ponçage ne résista pas et s'éclata (pas au sens actuel et trop moderne du terme), virevolta (à 1 000 T / mn) et vint entamer profondément le pouce du manipulant. La ponceuse, elle-même, dans un sursaut d'émotion.... et de compassion, vint se blottir au plus près de celui qui venait de l'agiter et, après quelques entrechats, se posa sur son bedon, lui arracha sa chemise et lui fit une caresse pour le consoler. Caresse si ardente qu'il en porte encore les traces en forme de tatouage aux alentours du nombril.

Heureusement, l'une de leurs quelques filles était là, qui mieux est, c'était la toubiba et Tellou, sa douce veillait à tout.

C'était le 19 août ... A ce moment précis, un certain PVP appela au téléphone (le sens de l'opportunité ? ou le désir de savoir tout, tout de suite ?) eut la primeur de l'info, voulut dégager pour laisser les secours s'organiser et ne le put, car Robert étalait et ne voulait pas remettre à plus tard ce que le PVP voulait savoir !

- *Je te sais tout à fait remis, et le pouce opérationnel après 3 points de surjet ; c'est pourquoi, je me suis permis de traiter le sujet sur le mode léger ! Mais dis-moi, Robert, la ponceuse ? Pas trop stressée ?*

*A plus tard, à Vincennes en octobre. Et notre affectueuse amitié à partager, bien sûr, avec ta fée du logis... et les filles. On vous embrasse !*

- **Jean et Gilberte POMPA** ont eu bien des perturbations dans leur projet de venir à Lorient. Nous en avons été prévenus en Juin : on ne peut pas venir.

En effet : grève des transports qui rendait le déplacement sur le continent tout à fait aléatoire. La longue grève des postiers (35 jours et reprise du courrier le 20 juin. Le bulletin 130 est en rade... où ?)

Et puis, une soeur de Jean qui décède le 17 juin.

Donc, départ par avion le 29 juin : AJACCIO - RENNES et réduction notable du séjour à Fougères.

- On vous a bien regrettés, les amis, et je sais votre déception de ce ratage tout à fait indépendant de votre volonté.

Merci des belles cartes et des coupures de presse sur le Commandant HUE, Marcelle CONRAD et BONIFACIO.

Adresse mes félicitations à votre Francis pour sa carrière - bientôt Adjudant Chef - et sa famille - 3 enfants - installée à VITRY le FRANCOIS, assez proche du Camp de Mailly où il a un poste d'instructeur qui le satisfait, et où il réussit bien, j'en suis sûr !

A plus tard, Jean et Gilberte. Vous serez rentrés de Bretagne quand vous recevrez ce bulletin. Si le bulletin 130 ne vous est pas arrivé : dites le nous. On réagira ! Nous vous embrassons bien affectueusement.

- Je crois bien que c'est Raymond PRINGAULT qui a eu quelques difficultés à me passer un message sur mon répondeur en Juillet. Et, j'ai mal compris le nom du demandeur.

J'ai essayé d'appeler sur l'un des deux numéros de téléphone que je lui connaissais :

01.47.40.18.36 : pas de réponse

01.47.88.26.53 : une dame âgée répondait mais ne connaissait pas de PRINGAULT.

- Peux-tu me renseigner Raymond. Etait-ce toi ? Quel est le second numéro que tu m'avais donné. A bientôt. Cordialement.

- L'Amiral Georges REBOUL rentrait d'une croisière d'un mois en Sicile début août et s'inquiétait que "Cols bleus" n'ait pas fait relation du séjour de l'Amicale à l'Ecole des Fusiliers-Marins en juin.

Je n'ai pu le renseigner et un abonné croit avoir lu quelque chose sur nous dans un récent numéro.

- De toute façon, l'Ecole fait toujours paraître un compte-rendu dans "Cols Bleus" lorsqu'un Congrès d'anciens se tient dans ses murs. Je vous tiendrai informé comme je vous l'ai dit au cours de nos contacts-fil au moment du décès du C.V. Maurice ALLONGUE.

A bientôt, mes amitiés à vous deux.

- René et Jeannette REYZ sont bien rentrés à Cherbourg après un séjour à Lorient qui leur a bien plu.

Il a plu aussi sur la route du retour.

- Merci pour les photos, René. La 2e bordée est parvenue trop tard pour ce bulletin. A plus tard. Avec notre amitié pour vous deux.

- Gabriel RIBBE nous a longuement téléphoné début juin pour nous dire, de Tours, qu'il ne pourrait venir à Lorient. Il marche difficilement, son arthrose le fait souffrir. Sa vue perturbée le gêne de plus en plus et son coeur se fatigue. Il était d'autant plus peiné de ne pouvoir venir qu'il avait servi 6 ans au "Bataillon de Fusiliers-Marins".

Suzanne, elle aussi, a les jambes fatiguées et douloureuses.

- On pense à vous, les amis, et on sait combien c'est difficile de devoir restreindre les activités et, donc, de ne plus rencontrer les amis d'antan, restés chers.

Espérons que la vente de charité de Vincennes (en octobre cette année) nous donnera le plaisir de vous rencontrer. Amitiés de tous à vous deux.

- Du Pouliguen - La Baule - Henri RICHARD et Jeannette nous ont dit, début juillet, leur bon retour de Lorient, avec plein de bons souvenirs et de joie d'avoir retrouvé " la famille RBFM". Ils adressent leurs bien amicaux remerciements à l'équipe d'organisation et notamment à Pierre AUTRET - J.Y. LAURENT et Roger LUSSEAUX... et leurs épouses bien sûr.

Avec Dominique STEFFEN, il a fait visite à Jo LANDREIGNE.

COURTOT et Madame METZELER lui ont écrit.

- Et nous, on tient à te dire qu'on a apprécié le souci permanent des autres, en commençant par ceux qui sont dans la peine et la maladie, que tu as. C'est bien ces initiatives que tu prends d'adresser une carte collective à certains de ceux qui ne peuvent nous rejoindre dans nos rassemblements. Sois sûr qu'ils en sont touchés. Nous aussi ! Amicalement. On vous embrasse.

- Jocelyne SYGROVES, à la suite d'un souhait formulé par nous dans "Y 130", nous adresse le courrier ci-dessous, daté du 25 juin 1997 :

"Amis, c'est vrai, je reste dans mon coin et ne donne pas de nouvelles. C'est si vrai qu'il n'est pas toujours facile de continuer seule sur une route parcourue à deux. Il y a souvent des creux de vague. Je sais que Georges n'aimerait pas me voir baisser les bras. Ce n'est pas si facile que de le dire.

J'ai deux enfants qui habitent près d'Auxerre. Ils souhaitent que je quitte SERVAS où je suis seule et me rapproche d'eux.

J'envisage de le faire.

Dernièrement, je suis allée dire au revoir à Henri CREUZET. C'était un ami. Il téléphonait régulièrement, j'espérais sa visite.... Ainsi va la vie. Chacun s'en va.

Mais comme je me souviens l'avoir déjà dit, je garde dans mon coeur, pour toujours, fidèlement, la 2e DB.

Quelquefois, je m'étonne de vibrer aussi fort à tous nos souvenirs, et, je pense aussi, malgré les années dures - de 1939 à 1945 - que nous avons eu beaucoup de chance de vivre cette époque.

Quelle émotion, aussi, de se retrouver à Paris, Strasbourg, Toulon, Lorient. La fierté d'être droits.

J'espère pouvoir assister à la Cérémonie pour le cinquantenaire de la mort du Général LECLERC.

Bien. Je le reconnais. Je ne donne pas de nouvelles mais je n'oublie pas. Amitiés à tous".

*- Votre belle lettre se passe de commentaires, chère Jocelyne. Vous savez que l'Amicale tient ses portes et son coeur grands ouverts - A bientôt - Nous, non plus, on n'oublie pas et on vous embrasse bien fraternellement avec une pensée pour notre disparu.*

- **René TARDY** nous a consacré de nombreuses heures depuis le dernier bulletin :

Un poème : (de qui ?) dont je ne citerai qu'un quatrain :

"Depuis ce jour, ami, j'ai gardé ton message

et mieux saisi le sens du maître-mot "Servir"

Il ne peut y avoir pour celui qui s'engage

qu'un total don de Soi quoi qu'il puisse advenir"

plusieurs "éditoriaux du Souvenir" inspirés par les événements de 1944 :

Débarquement de la DB dans la Manche suivi d'une biographie du Général - Libération de Paris.... et dédiés "à ceux qui sont tombés il y a 53 ans pour que nous vivions libres".

Empêché de venir à Lorient comme il l'avait projeté, il nous l'a dit, ajoutant qu'il avait bien pensé à nous le 18 juin à CAEN où il portait le drapeau de l'Amicale locale des Anciens de la 2e DB et nous assurant, ce dont nul ne doute, de son amitié.

*- Merci René de tout cela qui réveille notre mémoire, mais je t'en prie, essaie d'écrire moins vite. Ce sera moins difficile de te déchiffrer pour nos yeux fatigués.*

*J'ai bien ri en lisant tout ce que devraient être les bons présidents : porteurs des vertus spécifiques des habitants nobles de l'Arche de Noé.*

*Les nôtres, sont, bien sûr, tout cela ! Et, en plus, ils sont avec nous plus qu'à notre tête. On est gâtés !*

*A plus tard. Portez-vous bien tous deux et soyez sûrs de notre amitié.*

- **Jean-Marie THOMAS** a pris de nombreux clichés notamment à GUIDEL pour la soirée terminale.

Il était en Bretagne fin juin, avec Marinette, bien sûr, et avait envoyé des tirages à nos 3 décorés du 19 juin et à 4 anciens de son 2e peloton.

*- Merci de tes photos, J-Marie, j'en utiliserai une pour notre rubrique "Décorations". Nous verrons en octobre si j'ai encore besoin de tirages pour un prochain bulletin mais sans doute sera-ce trop tard. A bientôt. Avec notre amitié.*

- **Claude VEILLARD** est rentré de Lorient par les Côtes d'Armor et l'Ile et Vilaine (Fougères, sa ville natale) et à rejoint LE BEAUSSET nous disant son bon souvenir.

### **COTISATIONS EN RETARD**

**Encore trop d'entre vous (une bonne soixantaine !!) ont omis de régler leur cotisation de l'année 1997 en cours. Ça nous fait de la peine et ça complique la tâche du bureau. Vérifiez tous vos comptes même si vous êtes sûrs d'avoir payé et SVP redressez immédiatement la situation par un chèque de 70 F (minimum) à l'ordre de : Amicale R.B.F.M. à adresser à **Robert PINEAU - 86410 LHOMMAIZÉ.****

**et notez en début 1998 sur vos agendas :**

**"NE PAS OUBLIER LA COTISATION R.B.F.M. 1998**

**QUELQUES CORRESPONDANCES RECUES PAR  
NOTRE TRESORIER ET NOTRE SECRETAIRE**

- **Monique BECOT** qui, trop occupée, avoue "perdre parfois le Nord ... mais pas tout à fait quand même". Elle rentrait d'Autriche (choeur sans doute) - **Pierre BRIAND** (4 - 3) qui nous dit "A bientôt"- *On l'espère !*  
 - **Cécile BRUNET-JERPHANION** qui n'a pu (on le regrette) venir à Lorient et offre à l'Amicale la caution versée.  
 - *Merci et à bientôt* - **Madame G. CAMOIN** qui prend la relève de notre frère Albert qui, dès réception, lisait aussitôt le bulletin de fond en comble. - *A bientôt.* - **Raymond CARRARD** (3e) qui nous dit son amitié  
 - **Monique CREMIEUX / BARDET** était en Savoie cet été et nous disait son très amical souvenir. - *Nous aussi.*  
 - **Madame Michel DUMONT** qui nous annonce le décès, le 1er juin 1996, de son mari à la veille de ses 80 ans et ne souhaite pas recevoir le bulletin. - *Toutes nos condoléances et notre peine* - **André FRICK**, chauffeur du GMC "Blanche-Neige", de tous les escadrons, nous adresse ses bien sincères salutations de STRASBOURG - **Roger HANROT**, poursuivait en juillet une heureuse convalescence avec sa femme, chez leurs enfants et petits-enfants dans le LOIRET - *Voeux de complète guérison* - **Jean LEGRAND**, santé "dans un creux" n'a pu venir à Lorient et le regrette - *Nous aussi. Amitiés de nous tous.* - **Viviane METZELER**, cambriolée à PAMIERS, pendant son séjour en Lorraine. Beaucoup de souvenirs envolés - *Amicalement. Nous aussi, on vous dit notre amitié* - **Yves PINCON**, hospitalisé d'urgence, fin 1996, est sorti depuis peu. Cardiomyopathie très invalidante. Nous dit son amitié fraternelle pour nous tous - *A plus tard, vieux frère. Tu n'as pu attendre et la maladie t'a emporté le 10 septembre. On a beaucoup de peine.*



**DERNIERE MINUTE...**

**Annick -Paul BERNARD**, après un coup de fil, nous adresse la photo ci-contre qu'elle a prise à l'école des fusiliers-marins le 19.6.97.

*Le marin sans casquette est le Capitaine de Frégate GRANDEMANGE, commandant l'école.*

*Merci, Annick, de ce bon souvenir. A bientôt.  
Amicalement, pour vous et votre famille.*

**Charles MONIER**, pour que PORT-LA-NOUVELLE s'inscrive aussi dans l'année LECLERC, a pris l'heureuse initiative d'un regroupement de Marins autour de la stèle de granit bleu dont on a déjà parlé, installée grâce à lui depuis quelques années au "Parc Maréchal LECLERC". Contact pris avec le Président des Anciens Marins qui avait obtenu la participation d'un gros remorqueur de la Marine Nationale, une cérémonie fut organisée le 31 août 1997 jour de la fête votive locale. Dépôt de gerbe par l'Amiral COULONDRES qui avait été convié, par les "Anciens Marins" et par M. MONIER. Détachement d'une quinzaine de marins en rutilante tenue blanche d'été (l'équipage du remorqueur + quelques autres). Des "Anciens AFN" s'étant joints à eux, c'est plus de cent participants qui étaient là, avec plusieurs drapeaux.

- *Bravo, Monsieur l'Officier, de cette excellente idée et de sa réalisation. Nous sommes contents que tu te maintiennes en bonne santé grâce à la nage, la plongée, la marche et le vélo... L'ennui, c'est que ta vue ne s'arrange pas et te prive de la télévision et surtout de la lecture. A plus tard.*  
*Merci aussi des bonnes nouvelles de Lucien et Simone GOURTOT qui ne t'oublent pas !! Partage avec eux toute notre amitié*

## INFORMATIONS BREVES

### UN ANCIEN DU COMMANDO KIEFFER A LORIENT

Un rescapé des 171 marins du Commando KIEFFER qui débarqua à RIVABELLA-OUISTREHAM, le 6 juin 1944 à 7 h 00, le Commandant SAERENS, ancien matelot, actuellement Président des F.F.L. du Morbihan était parmi nous à Lorient le 19 juin dernier. Il a remis, avec dix anciens du R.B.F.M., le béret vert aux jeunes brevetés commandos. Le programme était tellement dense que nous n'avons pas eu le temps de faire plus ample connaissance. Regrettons-le ! Ce sera pour une prochaine rencontre;

### UN AUTRE ANCIEN COMMANDO DES TROUPES DE MARINE Y ETAIT AUSSI

Rencontré aussi ce jour-là, Marc MONKOWICKI, c'est lui qui nous a présentés au Commandant SAERENS. Excellent contact avec ce guerrier qui se double d'un talentueux dessinateur que nous mettrons peut-être à contribution pour un prochain bulletin puisqu'il nous l'a proposé.

*Son adresse* : CRANN - 56310 QUISTINIC - Tél. 02.97.51.71.29

*- A plus tard, ami. Je le souhaite et... passe à l'ombre !*

### LE 8 MAI

Au ravivage de la Flamme, étaient présents : l'Amiral de GAULLE, Robert MADY (en assez bonne forme), Raymond PRINGAULT et Maurice MOREAU.

### ENIGME A RESOUDRE

Lequel d'entre les anciens marins est en mesure de donner l'explication théorique de la manoeuvre de l'Amiral BOUTAKOFF quand un homme tombe à la mer ?

*Réponse à adresser au secrétaire Maurice MOREAU qui transmettra.*

### ON N'EST PAS "EN CARTE AU R.B.F.M."

Quelques têtus, que je ne citerai pas, semblent ne pas savoir que , parce que c'était trop compliqué et trop onéreux, le bureau de l'Amicale a décidé (et l'a écrit) qu'on ne délivrerait plus de timbre annuel attestant le paiement de notre cotisation.

Cette mesure de simplification, basée sur la confiance réciproque, a été prise, il y a une bonne dizaine d'années. Pour être sûr de ne pas oublier, il convient, si votre mémoire se fatigue, de découper un joli morceau de carton léger de format 12 cm x 8 cm, par exemple, de le carroyer et d'inscrire, chaque année, dans les cases ainsi déterminées, la date de versement de votre cotisation.

Pour nous, c'est aussi simple :

Si vous avez plus d'un an de retard, on vous le dit discrètement dans le bulletin et, si vous ne réagissez pas, on en déduit que vous ne voulez plus entendre parler de nous, ce qui, bien sûr, ne peut nous faire plaisir ! Mais, on agit en conséquence.

A plus tard... et n'oubliez pas de payer votre cotisation 1997 (pour quelques dizaines d'entre vous) et de prévoir 1998, à verser après le 1er janvier 1998 pour nous tous.

G.L.

## DU NOUVEAU

- Paul et Suzanne FRITEAU habitent depuis le 13 mai 1997 : Résidence "Le Château" - 2, rue de la Cité - 85300 CHALLANS (Rez de chaussée - Porte B). - : 02 51 68 08 56

En route vers l'île d'Yeu, nous sommes passés les voir et passer quelques heures avec eux. Ils sont très bien installés. De la verdure tout autour, un grand parc à proximité... Ils sont libres de leurs mouvements et nous disent leur amitié.

- Nouvelle adresse de Madame ROUELLE : Minorque - 1, Traverse RICHARD - 83200 TOULON.

- Mme Christiane IRONQUET a quitté CLEDEN-CAP SIZUN où elle s'ennuyait depuis le décès de Bernard. Elle y a mis sa grande maison en vente, pour s'installer dans le Lot et se rapprocher ainsi de sa famille. Sa nouvelle adresse est : GIRARDET - Route de Vire - 46700 DURAVEL - Tél. 05.65.36.44.83. Sa santé est tout à fait satisfaisante et on s'en réjouit. Tous nos vœux d'adaptation dans cette belle région.

- Alors que nous commençons à éteindre les lampions de LORIENT - GUIDEL en juin dernier, un gars dans nos âges se présente à moi au VVF : Pierre LE PRIELLEC.

Ayant lu dans la presse lorientaise que le RBFM était dans le secteur, cet ancien matelot - mécanicien du 3ème Escadron d'INDOCHINE a cherché à renouer des liens anciens, un peu distendus mais encore solides.

Voici son adresse : 8, rue Roger LE BLOA - 56100 LORIENT - Tél. : 02 97 88 73 11.

Les deux derniers bulletins lui ont été adressés et celui-ci aussi le sera.

- *A toi de jouer, Pierre. Si tu veux rallier l'Amicale, tu y seras le bienvenu. Adresse-toi, pour cela à :*

Jean-Yves LAURENT - Tél. : 02 98 39 90 28 au Pouldu ou à Roger LUSSEAUX - 02 97 05 98 12 à Guidel.

*L'un ou l'autre te dira la manière de faire.*

*On t'attend... si tu veux nous rejoindre vraiment. On l'avait cru en 1995 en t'adressant déjà le bulletin n° 126.*

### STELE DE CHATEL-NOMEXY (Vosges)

Dans la foulée des combats de DAMAS-DOMPAIRE et VILLE-SUR-ILLON (entre autres), l'établissement d'une tête de pont sur la Moselle débuta le 14 septembre 1944. Des éléments du sous-groupe LA HORIE bordent le fleuve à NOMEXY et, le 15, quelques blindés le passent à gué et entrent à CHATEL.

Une solide contre-attaque de la 111e Panzer-brigade de Von MANTEUFFEL dont la 112e Pzbr vient d'être défaite, échoue mais ordre est donné de décrocher de CHATEL.

Le 17 septembre, nos spahis entrent en liaison avec la 1re D.B. (1re Armée Française).

Dans la nuit du 18 au 19, venant de la région de VITTEL, le Groupement tactique D10 (GTD), "enjambant tout le monde" franchit la Moselle sur les ponts que le Génie vient de lancer et prend la tête de la progression (en masquant RAMBERVILLERS et BACCARAT) sur deux itinéraires.

Il fonce sur la MORTAGNE qu'il atteint le 19 vers 14 h. Après avoir forcé le passage (ponts détruits - mines) le soir à VALOIS, il s'élargit à droite et à gauche en prenant MAGNIERES et MOYEN.

Sur l'itinéraire sud, le sous-groupe ROUVILLOIS appuyé par le peloton JOSSE (1er Peloton du 3e Escadron R.B.F.M.).



C'est à la prise de MAGNIERES qu'une Jeep de ce peloton (conducteur PINGEON + 1977) essuie un tir de mitrailleuse en dépassant le TD FANTASQUE embossé. Son chef, le second-maître timonier Georges CONAN est touché à la poitrine. Evacué sur l'hôpital de VITTEL, son décès sera constaté.

C'est à Raymond CHENE, à Ernest FLEITH et à André MONJARRET, (ces deux derniers du T.D. FANTASQUE) que nous devons ces précisions et aussi à la lecture de la plaquette "La 2e D.B." et du livre de notre regretté Pacha.

Notre gratitude ira aussi à Robert AMI, Président 2e D.B. des Vosges, qui a su agir vite pour que la stèle - qu'il a fait ériger à la mémoire des tués lors de ces opérations, et qui a été inaugurée le 28 septembre - porte le nom de notre camarade CONAN.

## UNE JOURNEE AU SENAT, PALAIS DU LUXEMBOURG

**15 ter, rue de Vaugirard - 75006 PARIS**

Le bureau devait organiser une journée au SENAT (Palais du Luxembourg) à PARIS l'année dernière. Les circonstances ne nous ont pas permis de mener à bien ce projet. Par contre, aujourd'hui, avec la collaboration et le parrainage de l'Amiral DE GAULLE, Sénateur de PARIS cette journée au SENAT aura lieu le

### VENDREDI 27 MARS 1998

Nous devons fournir une liste nominative, établie par ordre alphabétique, nom et prénom de chaque participant, ceux-ci devront avoir une pièce d'identité en cours de validité.

La journée sera organisée comme suit :

- 11 h 30**      Arrivée des participants, remise et port d'une contremarque autocollante (il est déconseillé de l'apposer sur des vêtements fragiles : cuir, peau retournée) contrôle d'entrée au passage des portiques de détection.
- 12 h 00**      Repas, déjeuner au restaurant du SENAT, le menu n'est pas encore établi : mais en général d'excellente qualité et savoureux. Le prix 210 Francs.
- 14 h 30**      Projection vidéo sur l'histoire du Palais, ensuite visite du Palais avec guide, cela est gratuit.

### ATTENTION : RECOMMANDATION IMPORTANTE

Les inscriptions avec votre règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale du R.B.F.M. à adresser au secrétaire MOREAU Maurice : 44 rue Fessart - 75019 PARIS, au plus tard le 31 décembre 1997.

Nombre de places limité à 80.

\*\*\*\*\*

*Pour arriver au SENAT, Palais du Luxembourg, il y a trois possibilités :*

1.    **La voiture**    *il y a deux parkings souterrains, Place St SULPICE et rue SOUFFLOT, c'est la rue qui mène au PANTHEON, ensuite faire 500 mètres à pied.*
2.    **Le métro**      *ligne n° 4 Porte de Clignancourt - Porte d'Orléans. Descendre station Odéon, prendre la rue de Condé jusqu'au bout, **rue de Vaugirard 15 ter**, cela fait 500 mètres à pied.*
3.    **Le RER B**      *Ligne Robinson-St Rémy les Chevreuse - Roissy Charles DE GAULLE MITRY-CLAYE, descendre station LUXEMBOURG et faire 500 mètres à pied le long du jardin.*

*En conclusion, tous les détails pour vous inciter à venir passer une journée R.B.F.M. agréable et culturelle sur le patrimoine français.*

*La convivialité sera de rigueur.*

***Et n'oubliez pas, le vendredi 27 mars 1998 de vous munir de votre carte d'identité !***

## RASSEMBLEMENTS 2e D.B.

### LA VENTE DE CHARITE 1997

a déjà été annoncée dans le bulletin "Y comme YSER" - n° 130/page 21.

Nous rappelons qu'elle a lieu en **OCTOBRE** (les 17, 18 et 19) au **Fort Neuf de Vincennes** comme d'habitude.

Nous souhaitons que vous serez nombreux.

### Programme du 19 octobre 1997

- 10 h 00**                    Messe à la mémoire du Général LECLERC, sur place  
Le souvenir de Mme la Maréchale y sera associé.
- 11 h 00**                    Assemblée Générale de l'Amicale du RBFM
- Vers 12 h 30**            GUITOUNE RBFM avec choucroute alsacienne

Nous rappelons que vous devriez être inscrits pour cette guitoune avant le 1er octobre auprès de notre secrétaire Maurice MOREAU - 44, rue Fessart - 75019 PARIS

Il n'est pas trop tard pour ceux qui auraient oublié de le faire.

**Nota**                    *Les abonnés à "CARAVANE" ont reçu ces indications avec le dernier numéro de cette publication.*

### HOMMAGE NATIONAL

A l'occasion du 50e anniversaire de la mort du Général LECLERC

*Le VENDREDI 28 NOVEMBRE 1997*

- 9 h 30                    Place St Augustin - Transport en cars
- 11 h 00                    Messe solennelle à Notre-Dame de Paris
- 13 h 00                    Déjeuner organisé et offert par l'Hôtel-de-Ville
- 16 h 00                    Inauguration du monument restauré du Maréchal LECLERC à la Porte d'Orléans.
- 19 h 00                    Soirée aux Invalides comprenant :
- . Inauguration d'une plaque rappelant que le Maréchal est inhumé dans la crypte
  - . Cérémonie militaire et rétrospective "SON et LUMIERE" de la vie du Général LECLERC

*Pour pouvoir assister à cet HOMMAGE NATIONAL et à ses cérémonies, vous deviez renseigner la FICHE D'INSCRIPTION CI-CONTRE et l'adresser avant le 1er octobre 1997 à la maison de la 2e D.B. "ANNEE LECLERC" avec un chèque de 50 F pour faire le dossier. CARAVANE vous l'a déjà dit.*

*Il n'est peut-être pas trop tard !*

**CINQUANTENAIRE DE LA MORT DU GENERAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE,  
MARECHAL DE FRANCE**

**FICHE D'INSCRIPTION AUX CEREMONIES DE PARIS**

**INDISPENSABLE POUR OBTENIR LES CARTES OBLIGATOIRES D'ACCÈS  
FRAIS D'INSCRIPTION ET DE CONSTITUTION DU DOSSIER = 50 Frs**

✍ A REMPLIR EN MAJUSCULES S.V.P. ET A ENVOYER A :  
MAISON DES ANCIENS DE LA 2<sup>°</sup>DB. "ANNÉE LECLERC" - 35, RUE DE MIROMESNIL - 75008 PARIS  
AVANT LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1997 - ACCOMPAGNÉE DU RÈGLEMENT.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville/Pays .....

Tél : ..... Unité 2<sup>EME</sup> D.B. : .....

au titre de :

ANCIEN 2° D.B. (à jour de cotisation)	
VEUVE D'ANCIEN	
AMI de la 2°D.B.	
Militaire 2°D.B. actuelle	
Autre	

ETES-VOUS G.I.G. ? OUI

NON

Participera aux cérémonies de PARIS : ↓

NOVEMBRE 1997	HEURE	LIEU	Indiquer le nombre	ABSENT :
JEUDI 27	16H00	Place St Augustin - Transport en cars		
	16H30	Service religieux à la Synagogue		
	18H30	Ravivage de la Flamme		
	20H00	Guitounes		
VENDREDI 28	9H30	Place St Augustin - Transport en cars		
	11H00	Messe à Notre Dame de Paris		
	13H00	Déjeuner organisé par l'Hôtel de Ville		
	16H00	Inauguration du Monument Porte d'Orléans		
	19H00	Soirée Invalides		

**REGLEMENT DE L'INSCRIPTION (50 F) :**  
à l'ordre de "Maison 2°D.B. - ANNEE LECLERC"

NE RIEN INSCRIRE DANS CE CADRE - RÉSERVÉ AU SIÈGE 2°D.B.

reçu le : ..... 1997 ..... Frs C.C.P.  Chèque Banq.  Espèces

Carte envoyée le : ..... 1997

**N°:**